

LES CHARTES PROMULGUÉES PAR LE CHAPITRE CATHÉDRALE D'ARRAS AU XII^e SIÈCLE

par
Benoît-Michel TOCK

Aujourd'hui bien diminués, les chapitres cathédraux étaient, au Moyen Age, de puissantes institutions¹. Chargés à l'origine du service religieux dans les églises cathédrales, les chapitres avaient pu, grâce à leur proximité avec l'évêque, leur situation donc au centre du diocèse, étendre leur rôle. Celui-ci, important lors des vacances de siège, le devient plus encore lorsque le chapitre s'affirme comme le conseil de l'évêque. Cela se traduit notamment par un rôle croissant dans la désignation de l'évêque. Cela se traduit aussi par l'exercice d'une certaine juridiction sur le diocèse. Pourtant les chapitres cathédraux ne sont pas encore assez étudiés².

Si les chapitres sont peu à peu mieux connus, l'étude de leur diplomatie reste, elle, fort peu pratiquée. Il existe bien une étude sur Bamberg, mais qui ne concerne que les chartes reçues par le chapitre³, et quelques pages, fort techniques, sur Wurtzbourg⁴. Pourtant, le temps est loin où la diplomatie n'était que le *discrimen veri ac falsi*. Depuis longtemps, les études de diplomatie révèlent de façon très nette non seulement des faits et des tendances qui relèvent de la diplomatie la plus pure, mais aussi

1. Jean GAUDEMET, *Le gouvernement de l'Église à l'époque classique, II^e partie : le gouvernement local*, Paris, 1979 (Histoire du droit et des institutions de l'Église en Occident, 8-2), p. 184-197.

2. Pour un exemple d'étude d'un chapitre cathédral, voir Jacques PYCKE, *Le chapitre cathédral Notre-Dame de Tournai de la fin du XI^e siècle à la fin du XIII^e siècle. Son organisation, sa vie, ses membres*, Louvain-la-Neuve-Bruxelles, 1986 (Université de Louvain. Recueil d'histoire et de philologie, 6^e série, fasc. 30).

3. Alexander HUBER, « Die Originalurkunden des Bamberger Domkapitels aus dem 11. und 12. Jahrhundert : ihre Schrift und ihre Schreiber. Ein paläographisch-diplomatischer Beitrag zur Bamberger Bistumsgeschichte », dans *Bericht des historischen Vereins Bamberg*, t. 117, 1981, p. 27-39. De même, Françoise Gasparri va publier, dans les « Mélanges Lucie Fossier », quelques pages sur les chartes reçues par le chapitre cathédral de Paris.

4. Peter JOHANEK, *Die Frühzeit der Siegelurkunde im Bistum Würzburg*, Wurtzbourg, 1969 (Quellen und Forschungen zur Geschichte des Bistums und Hochstifts Würzburg, 20).

des éléments de toute une culture⁵, voire même des orientations, des choix liés à une politique consciente⁶. Aussi n'est-il sans doute pas inutile de s'attacher à l'examen des chartes promulguées par un chapitre cathédral, afin de voir dans quel cadre elles sont nées.

Dès lors, les questions qui retiendront notre attention seront simples : il faudra voir qui élabore les chartes capitulaires (des services proches du chapitre ou les impétrants ?), comment ces chartes sont constituées, pour quelles raisons le chapitre instrumente.

Auparavant toutefois, une brève présentation du chapitre cathédral retenu pour ce travail et des chartes qu'il a promulguées s'impose. Le chapitre cathédral d'Arras a été abordé dans le cadre d'une étude plus complète de la chancellerie épiscopale. Depuis que lui fut consacrée en 1868 une étude aujourd'hui bien vieillie⁷, ce chapitre cathédral, éclairé par des sources à partir du XI^e siècle⁸, n'a plus vraiment retenu l'attention des historiens, si ce n'est dans un sens prosopographique⁹. Pourtant, l'existence de cartulaires¹⁰, de plusieurs nécrologes aussi¹¹, permettrait de mener à bien une telle recherche.

5. Voir par exemple Heinrich FICHTENAU, *Arenga. Spätantike und Mittelalter im Spiegel von Urkundenformeln*, Graz-Cologne, 1957 (Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung, Ergänzungsband, 18).

6. On a pu l'établir assez clairement pour les évêques d'Arras : Benoît-Michel TOCK, *Une chancellerie épiscopale au XII^e siècle : le cas d'Arras*, Louvain-la-Neuve, à paraître (Publications de l'Institut d'Études médiévales, 12). Voir aussi d'autres travaux, comme ceux de Walter PREVENIER, « La chancellerie des comtes de Flandre dans le cadre européen à la fin du XII^e siècle », dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. 125, 1967, p. 34-93, et de Georg SCHEIBELREITER, « Die deutsche Thronstreit 1198-1208 im Spiegel der Datierung von Privaturkunden », dans *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, t. 84, 1976, p. 337-377 et t. 85, 1977, p. 36-76.

7. P. FANIEN, *Histoire du chapitre d'Arras*, Arras, 1868.

8. Voir Bernard DELMAIRE, *Le diocèse d'Arras, XI^e-XIV^e siècles*, thèse inédite, t. I, Paris, 1988, p. 183-185.

9. Roger BERGER, « Archidiaques, officiaux, dignitaires du chapitre d'Arras (1093-1300). Essai de chronologie », dans *Bulletin de la Commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais*, t. 8, 1958-1970, p. 505-541.

10. Il s'agit du cartulaire dit *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., ms lat. 9930, (éd. Auguste DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, Arras, 1896), du cartulaire dit des chapellenies, Bibl. nat., ms lat. 17737 (anal. A. DE LOISNE, « Le cartulaire des chapellenies d'Arras », dans *Mémoires de l'Académie d'Arras*, 2^e sér., t. 38, 1907, p. 285-375), tous deux du XIII^e siècle ; d'un recueil de statuts du XIV^e siècle, La Haye, Koninklijke Bibliotheek, 70 H 54, et d'un cartulaire du XV^e siècle, Paris, Bibl. nat., ms n.a.fr. 6270 ; sans compter des extraits divers réalisés par des érudits aux XVII^e-XVIII^e siècles.

11. Bruxelles, Bibliothèque royale, ms 21532-21535 et Arras, Bibl. mun., ms 290, 305, 424, 740, tous du XIII^e siècle (Jean-Loup LEMAITRE, *Répertoire des documents nécrologiques français*, t. II, Paris, 1980, p. 771-775, n° 1793-1797).

On relèvera simplement, dans le cadre de cet article, que le chapitre arrageois était assez important, puisqu'il comptait quarante chanoines. Ses dignitaires, dans l'ordre décroissant d'importance, étaient le prévôt, le doyen, le chantre, l'écolâtre. Comme tout chapitre cathédral, il avait aussi de vastes possessions. A la fin du XI^e siècle, il joua un rôle de première importance dans le rétablissement du diocèse d'Arras. Son rôle fut par la suite plus effacé, notamment du fait de l'autorité avec laquelle des évêques comme Lambert et Alvisé dirigèrent leur diocèse. Si le chapitre ne fut jamais le centre d'une activité intellectuelle aussi brillante que ses homologues de Chartres et de Laon, il n'en compta pas moins plusieurs lettrés, comme l'archidiacre d'Ostrevant Robert¹², auteur d'une *Vita* de saint Aibert, et plus encore le théologien Clarembaud, archidiacre d'Arras¹³.

Si un historien étudiait le chapitre d'Arras au XII^e siècle, il pourrait aussi s'appuyer sur les chartes promulguées par le chapitre. Car, dès 1168, le chapitre arrageois promulguait sa première charte¹⁴, c'est-à-dire assez tard, du moins par rapport aux diocèses voisins¹⁵. Jusqu'à la fin de la période envisagée, à savoir jusqu'au décès de l'évêque Pierre en 1203, on en connaît cinquante-huit, délivrées à un rythme sans cesse croissant. Le plus gros client du chapitre n'est autre que le chapitre lui-même, qui s'est octroyé vingt-deux chartes, consignait ainsi des donations faites en sa faveur. Les autres impétrants sont très dispersés. Ils couvrent bien sûr le diocèse d'Arras (à part le chapitre, quinze impétrants y ont

12. Charles DEREINE, « La critique de la *Vita sancti Aiberti*, reclus en Hainaut († 1140) », dans *Analecta Bollandiana*, t. 106, 1988, p. 121-142.

13. Nicolas M. HÄRING, *Life and works of Clarembald of Arras. A twelfth-century master of the school of Chartres*, Toronto, 1965 (Studies and texts, 10).

14. Si l'on ne tient pas compte de l'acte n° 1 du présent recueil, qui n'est qu'un chirographe en forme de notice passé avec l'abbaye de Saint-Vaast en 1152, ni d'actes, non repris ici, donnés avant 1168 à titre personnel, par l'un ou l'autre membre du chapitre : acte du chanoine Didier, vers 1100, pour l'abbaye de Saint-Vaast (éd. Eugène VAN DRIVAL, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Vaast d'Arras rédigé au XII^e siècle par Guiman*, Arras, 1875, p. 153-154, et A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 20, p. 14-15), acte de l'archidiacre Clarembaud pour l'abbaye de Saint-Bertin en 1102 (éd. Benjamin GUÉRARD, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin*, Paris, 1841, p. 220-222).

15. On trouve déjà, par exemple, un acte du chapitre de Thérouanne pour l'abbaye d'Ardres en 1070 (éd. Th. DUCHET et A. GIRY, *Cartulaires de l'église de Thérouanne*, Saint-Omer, 1881, p. 2) ; un acte d'Erlebold, prévôt du chapitre cathédral de Cambrai, pour l'abbaye d'Anchin en 1112 (orig., Arch. dép. Nord, 1 H 35/392, éd. Michèle COURTOIS, *Chartes originales antérieures à 1121 conservées dans le département du Nord*, Nancy, 1981, p. 206) ; un acte du chapitre cathédral de Tournai pour l'abbaye Saint-Pierre de Gand en 1150 (éd. Auguste VAN LOKEREN, *Chartes et documents de l'abbaye Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand, depuis sa fondation jusqu'à sa suppression*, t. I, Gand, 1868, p. 144) ; un acte de Raoul, doyen du chapitre cathédral d'Amiens en 1155 (éd. Jean-Baptiste ROZE, Joseph ROUX et Edmond SOYEZ, *Cartulaire du chapitre de la cathédrale d'Amiens*, t. I, Amiens, 1897, n° 38, p. 56-57).

reçu un total de vingt-quatre chartes), mais aussi les diocèses de Thérouanne (cinq impétrants pour six chartes), Amiens (trois impétrants pour trois chartes), Cambrai (deux impétrants pour trois chartes), Tournai et Paris (chacun un impétrant et une charte), représentant donc essentiellement des régions très proches d'Arras¹⁶. Tous ces impétrants avaient déjà reçu des chartes épiscopales arrageoises, sauf l'hôpital Saint-Jean d'Arras et une laïque, la dame Marie de Beaumont. Ces chartes sont données soit par les principaux dignitaires (prévôt, doyen, chantre et écolâtre) assistés de l'*universum Atrebatensis ecclesie capitulum*, soit par l'un ou l'autre membre du chapitre, agissant alors à titre personnel, soit encore par un archidiacre.

Les originaux parvenus jusqu'à nous sont au nombre de vingt et un, soit 36,2 %. C'est peu¹⁷. Cela s'explique par le fait que le principal impétrant, le chapitre lui-même, a perdu son chartrier. Quant aux inédits, ils sont majoritaires : trente-deux, soit 55,2 %. Encore nombre de chartes n'étaient-elles éditées que de manière incomplète ou insatisfaisante. Il n'est donc pas inutile de donner une liste de ces actes, et d'éditer ceux qui ne l'étaient pas encore.

I. Qui élabore les chartes capitulaires ?

L'étude de l'origine du *dictamen* et de la *scriptio* des actes capitulaires n'a pas à être détaillée ici : elle a déjà été menée¹⁸. Et si elle l'a déjà été, c'est qu'elle est indissociable de l'examen des chartes épiscopales. C'est en effet la même institution, la chancellerie épiscopale, qui travaillait pour l'évêque et pour le chapitre. En témoignent un grand nombre de traits communs tant dans les formules que dans l'écriture. Ainsi, la formule *laudamus et approbamus et sigilli nostri munimine confirmamus* se trouve-t-elle dans

16. Ont obtenu trois chartes capitulaires : l'évêché d'Arras (n° 9, 21, 32), l'abbaye d'Eaucourt (n° 6, 8, 39) et celle de Marchiennes (n° 3, 15, 52). En ont obtenu deux : les abbayes du Saint-Sépulcre de Cambrai (n° 44, 54), de Marœuil (n° 10, 14), du Mont-Saint-Éloi (n° 35, 53) et de Saint-Bertin (n° 45, 46), de même que les Hospitaliers de Haute-Avesnes (n° 20, 50). N'en ont obtenu qu'une : l'évêque de Thérouanne (n° 57), les chapitres d'Aire (n° 26), de Béthune (n° 41) et de Lens (n° 42), les abbayes de Saint-Vaast (n° 1), d'Avesnes (n° 48), de Bourbourg (n° 56), Saint-Aubert de Cambrai (n° 17), de Cercamp (n° 34), de Corbie (n° 38), de Château-Dieu (n° 4), de Cysoing (n° 43), de Hasnon (n° 30), de Saint-Denis (n° 31) et d'Ypres (n° 49), ainsi que le prieuré de Doullens (n° 40), l'hôpital Saint-Jean d'Arras (n° 55), la léproserie de Beaurains (n° 18) et la dame Marie de Beaumont (n° 33).

17. Pour un dossier proche, celui des chartes épiscopales arrageoises, on a conservé 41,9 % d'originaux.

18. B.-M. TOCK, *Une chancellerie épiscopale*, op. cit., chap. 1.

des chartes de l'évêque comme du chapitre¹⁹. Il en va de même pour la formule *presenti scripto inseri et sigilli nostri fecimus appensione roborari, subscriptis eorum nominibus qui prefate recognitioni fuere presentes*²⁰. Sur le plan de la *scriptio*, on relèvera de fortes ressemblances entre l'écriture de chartes épiscopales et celle de chartes capitulaires²¹.

Les résultats sont donc clairs : la rédaction de quarante-trois chartes capitulaires (74,1 %) a pu être attribuée à la chancellerie²², de même que la *scriptio* de treize originaux sur vingt et un (soit 61,9 %) ²³. Les impétrants ont rédigé et mis par écrit deux actes (soit 3,4 % des actes et 9,5 % des originaux)²⁴. Enfin, le *dictamen* de treize chartes (soit 22,4 %) ²⁵ et la *scriptio* de six originaux (soit 28,5 %) ²⁶ n'ont pu être attribués.

Le chapitre a donc élaboré lui-même, ou plutôt par l'intermédiaire de la chancellerie épiscopale, une large majorité de ses chartes. Seule l'abbaye de Marchiennes est à coup sûr parvenue à maintenir une certaine autonomie diplomatique, ce qui rejoint les conclusions auxquelles permettait d'aboutir l'étude des chartes épiscopales de la fin du XII^e siècle.

II. Les caractéristiques des chartes

A. Caractères externes

Le format des vingt et une chartes capitulaires conservées en original est le plus souvent celui de la *carta non transversa*, écrite donc dans le sens de la largeur. On ne relève que quatre actes à peu près carrés²⁷ et cinq *cartae transversae*²⁸. Tout cela est entièrement

19. Benoît-Michel TOCK, *Les chartes des évêques d'Arras, 1093-1203*, Paris, 1991 (Documents inédits sur l'histoire de France, série in-8°, 20), n° 259 (1196, chapitre Saint-Pierre de Douai), 303 (1202, abbaye de Bergues), 310 (1184-1203, chapitre de Lens) et charte capitulaire n° 35 (1198, abbaye du Mont-Saint-Éloi). [Les renvois à cette édition seront faits désormais par la seule mention « charte épiscopale »].

20. Charte épiscopale n° 307 (1203, abbaye Saint-Vaast, avec quelques variantes) et charte capitulaire ci-dessous n° 40 (1201, prieuré de Doullens).

21. Ainsi le type P de la chancellerie épiscopale, qui réunit la charte épiscopale n° 299 (1201, léproserie de Méaulens) et les chartes capitulaires n° 44 (1201, abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai), 51 (1202, chapitre d'Arras), 54 (1203, abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai).

22. Actes n° 2, 5, 7, 9, 11, 12, 13, 16, 18, 19, 21-40, 42, 43, 44, 46-51, 53, 54, 55, 58.

23. Actes n° 5, 11, 20, 26, 27, 33, 34, 35, 38, 39, 44, 51, 54.

24. Actes n° 3 et 15.

25. Actes n° 1, 4, 6, 8, 10, 14, 17, 20, 41, 44, 52, 56, 57.

26. Actes n° 4, 8, 17, 40, 43, 50.

27. Actes n° 15, 39, 50, 51.

28. Actes n° 3, 8, 26, 27, 44.

conforme à la situation générale de la diplomatie de cette fin de XII^e siècle. La mise en page n'offre qu'un seul fait notable : quatre chartes utilisent des lettres allongées pour l'invocation²⁹. Pour le reste, il n'y a ni caractères spéciaux, ni coupures en paragraphes : le texte est d'un seul tenant, la mise en page est très sobre. Cela ne détonne pas davantage dans l'ensemble de la diplomatie de la fin du XII^e siècle.

L'écriture utilisée est souvent, surtout au début, fort livresque³⁰. Il est rare, avant 1187, d'avoir une écriture proprement diplomatique³¹. Les choses changent en 1187 quand l'écriture qui préfigure la gothique cursive apparaît et s'impose presque exclusivement. L'arrivée de cette écriture est contemporaine du développement de l'activité de la chancellerie. Il y a donc un lien entre l'utilisation de cette écriture et le travail de la chancellerie, même si ce lien n'est pas absolu : l'acte n° 33, écrit par la chancellerie, a une écriture livresque, mais l'acte n° 40, dont l'origine est indéterminée, a une écriture de type gothique cursif.

Enfin le sceau, qui ne semble manquer que dans un acte, le premier chirographe³², pend parfois sur lacs de soie³³, plus souvent sur double queue de parchemin³⁴. Durant toute la période considérée, les actes promulgués par le chapitre cathédral sont revêtus du sceau capitulaire et non du sceau des différents dignitaires, sauf en ce qui concerne les archidiaques. Il s'agit d'un sceau en navette représentant la Sainte Vierge debout³⁵.

B. Caractères internes

L'invocation est rare : elle n'apparaît que dans neuf actes, presque tous antérieurs à 1176³⁶. A nouveau, cette évolution est conforme à celle de la diplomatie de la deuxième moitié du XII^e siècle. L'invocation est également sobre : *In nomine sancte et individue Trinitatis* ou *In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti*, seul l'acte n° 2 combinant les deux possibilités. L'invocation figure dans quelques rares actes rédigés par la chancellerie (pourquoi dans ceux-là et pas dans d'autres, il est impossible de le préciser), mais davantage dans les actes dont la rédaction est indéterminée et, ce qui est frappant, dans les deux actes rédigés par les impétrants.

29. Actes n° 3, 4, 8, 15.

30. Actes n° 4, 5, 11, 17, 33, 43.

31. Sauf dans les actes n° 3, 8 et 15.

32. Acte n° 5.

33. Actes n° 3, 15, 27, 34, 35, 54.

34. Actes n° 8, 11, 17, 20, 26, 33, 38, 40, 43, 44, 50, 51.

35. Reproduction dans Adolphe GUESNON, *Sigillographie de la ville d'Arras et de la cité*, Arras, 1865, n° 346, pl. XXX, n° 1.

36. Actes n° 2, 7, 9, 31 pour la chancellerie, n° 3, 15 pour les impétrants, n° 4, 6, 8 pour les indéterminés.

L'intitulation est évidemment présente dans tous les actes, mais la formule de dévotion n'apparaît que dans les actes donnés par l'archidiacon, où elle est alors *divina permissione*. La diplomatique archidiaconale est, il est vrai, beaucoup plus proche de la diplomatique épiscopale. C'est normal : l'archidiacon est un adjoint de l'évêque, ce que le chapitre n'est pas. Dès lors, quand les dignitaires du chapitre cathédral sont auteurs, l'intitulation est simplement composée des prénoms, parfois sous la forme d'une initiale, et des qualités des dignitaires présents, suivis d'une formule du type : *cum toto Atrebatensis ecclesie capitulo*.

Le préambule, sans être très fréquent, figure néanmoins dans quinze actes³⁷. Comme l'invocation, il se fait de plus en plus discret au fur et à mesure que les années passent et, comme elle, il disparaît au plus tard en 1195³⁸. Le thème de presque tous ces préambules est la nécessité de la mise par écrit des actions juridiques, afin que leur souvenir soit conservé par les générations futures³⁹. On trouve toutefois un préambule qui insiste sur l'oreille attentive qu'il faut accorder aux justes demandes⁴⁰. En outre, quelques actes mentionnent, à côté de la nécessité de la mise par écrit, le rôle que leurs charges imposent à leurs auteurs⁴¹, en utilisant du reste un vocabulaire fort proche de celui qui était en usage à la chancellerie épiscopale vers 1130-1150 : *Pro conditione nostre professionis..., decet viros ecclesiastice professionis ecclesiarum utilitati et honorati attentius invigilare...* Deux actes, dont le *dictamen* n'a pu être attribué, consacrent même l'ensemble de leur préambule à ces questions d'office⁴². On trouve encore une allusion à ce thème dans la corroboration de l'acte n° 17, qui parle de *prout nostri interest officii*. On verra plus loin que le chapitre délivre des chartes parfois pour lui-même à titre privé, parfois comme juridiction diocésaine parallèle à celle de l'évêque. On pourrait croire que c'est dans ce dernier cas que l'on devra chercher le préambule insistant sur la fonction occupée par le chapitre. C'est vrai pour les deux préambules exclusivement consacrés à cet aspect, qui furent en outre rédigés peu de temps après l'élection épiscopale de Frumaud, donc encore près d'une période de vacance⁴³. Mais pour les trois autres actes, c'est le contraire qui se produit : il s'agit chaque fois

37. Actes n° 7, 9, 11, 12, 13, 19, 26, 28, 29, 31 pour la chancellerie, n° 3 pour les impétrants, n° 4, 6, 8, 14 pour les indéterminés.

38. On relève six préambules dans les actes n° 1 à 10, cinq dans les actes 11 à 20, trois pour les actes 21 à 30, un seul après (n° 31).

39. C'est un thème fréquent à cette époque : H. FICHTENAU, *Arenga, op. cit.*, p. 131-135.

40. Mais ce préambule, qui figure dans l'acte n° 3, a été repris par l'impétrant, l'abbaye de Marchiennes, à une bulle d'Alexandre III.

41. Actes n° 12, 19, 29.

42. Actes n° 6 et 8 : *conditionis nostre regula*.

43. Actes n° 6 et 8, donnés en 1174 et 1175.

d'actes relatifs à la création de chapellenies au sein du chapitre cathédral.

La clause comminatoire est également rare : huit actes seulement en comportent une⁴⁴. Toutefois, contrairement à l'invocation et au préambule, elle est utilisée pendant toute la période envisagée, jusqu'en novembre 1203. Son message est sobre : les contrevenants sont menacés de l'anathème⁴⁵, de l'excommunication⁴⁶ ou d'une malédiction éternelle⁴⁷. L'anathème, le plus fréquent, est parfois assorti soit d'une menace de damnation éternelle⁴⁸ soit, de manière plus descriptive, de la promesse de partager la damnation de Dathan et Abiron *quos terra vivos absorbuït*⁴⁹. Enfin, dans deux actes, les dignitaires du chapitre se contentent d'interdire toute tentative d'opposition. Ce qui inquiète en fait le chapitre, ce n'est pas tant une opposition franche, comme celle qui est dénoncée par l'acte n° 55 (*omnes qui eidem temere contraire presumpserint*) que d'insidieux détournements d'objectifs, contrairement à ce que l'on trouvait dans les chartes épiscopales. Ici, ce qu'on veut éviter, c'est que la donation soit *perturbetur vel commutetur in alios usus*⁵⁰, c'est que quelqu'un veuille *predictam capellaniam ad alios usus transferre*⁵¹. Cette préoccupation ne doit pas être exagérée (elle n'apparaît que dans trois actes), mais elle peut témoigner d'une inquiétude nouvelle, liée à la naissance des chapellenies⁵², celle de voir modifier l'affectation de donations effectuées dans un but précis.

La corroboration est présente dans une large majorité des chartes⁵³. Les moyens de validation annoncés sont surtout le sceau (trente-neuf mentions), puis les témoins (vingt mentions) et l'écrit (seize mentions), enfin le chirographe (six mentions). Cette ventilation est conforme aux usages de la chancellerie épiscopale à la même époque et témoigne de l'importance croissante prise par le sceau.

44. Actes n° 11, 12, 19, 29, 31, 47, 55 pour la chancellerie, n° 45 pour les impétrants.

45. Actes n° 11, 12, 19, 29, 45, 47.

46. Acte n° 55.

47. Acte n° 31.

48. Acte n° 45.

49. Acte n° 12. Dathan et Abiron furent absorbés vivants par la terre après avoir contesté l'autorité de Moïse (Num. 16, 31-33).

50. Actes n° 19 et 29.

51. Acte n° 47.

52. Les trois actes capitulaires dont il est question concernent des fondations de chapellenies. Il en va de même des deux actes épiscopaux qui font également allusion aux *alios usus* à proscrire (chartes épiscopales n° 227 et 250).

53. Elle manque dans les actes n° 12, 16, 21, 25, 32, 36, 37, 47, 49 pour la chancellerie, n° 20, 56, 57 pour les indéterminés.

La liste des témoins est présente dans vingt-cinq actes⁵⁴. Jusqu'en 1197, elle se compose exclusivement, ou presque⁵⁵, de membres du chapitre cathédral. A partir de novembre 1197 (acte n° 33), le chapitre est accompagné, puis pour ainsi dire évincé, par un rassemblement hétéroclite de clercs de tous ordres et de tous niveaux, abbés, cellériers, simples moines, etc. Parmi eux se détache cependant un groupe plus compact : le clergé local, doyens de chrétienté et curés de paroisse. Cette double évolution, vers une diminution qualitative des témoins mentionnés et vers une présence affirmée du clergé local, se retrouve dans les listes de témoins des chartes épiscopales, mais plus rapidement : elle se dégage dès le début du dernier quart du XII^e siècle.

La datation, enfin, est, elle aussi, conforme à la pratique épiscopale. Au total, le millésime est indiqué dans cinquante actes, le mois dans vingt-neuf et le jour dans dix. Indiction, épacte, concurrent, an de règne ou de pontificat sont toujours omis. On relève, comme à la chancellerie de l'évêque Pierre, une fréquente datation d'après le millésime et le mois (dix-neuf cas à la chancellerie, un parmi les actes indéterminés). Le style d'année employé dans les chartes capitulaires arrageoises ne nous est pas connu avec précision. Toutefois, on peut supposer qu'était en usage le style appliqué par la chancellerie épiscopale qui, sans doute au moins à partir de 1184, utilisait le style de l'Annonciation. Quant au lieu, il est très rarement indiqué. Quand c'est cependant le cas, il s'agit d'Arras⁵⁶. Le nom de la ville est parfois omis et remplacé par une donnée plus précise : *in capitulo*⁵⁷, *in pratello claustris nostri*⁵⁸, *in plena synodo*⁵⁹. Ces rares mentions de date, de lieu sont en tout cas toujours antérieures à 1184.

La diplomatie du chapitre d'Arras était donc sobre : peu de préambules, peu de clauses comminatoires... Le chapitre participe bien au mouvement de simplification de la diplomatie. Mieux, sur cette voie il précède même la chancellerie épiscopale. On a en effet pu montrer que c'est d'abord dans les chartes capitulaires qu'apparaissent les nouveautés introduites dans la diplomatie arrageoise vers 1180, ensuite seulement dans les chartes épiscopales⁶⁰. Ce qui tend à montrer que si l'évêque garde le

54. Actes n° 1, 3-9, 13, 15, 17, 24, 26, 27, 33, 34, 38, 39, 40, 42, 48, 49, 54.

55. Une exception notable est l'acte n° 15 qui, après le chapitre, cite des *terre laboratores*.

56. Actes n° 1, 3, 15.

57. Actes n° 7 et 13.

58. Acte n° 9.

59. Acte n° 12.

60. B.-M. TOCK, *Une chancellerie épiscopale*, op. cit., chap. 5. Une exception notable à cette tendance est la liste des témoins, dont on vient de voir qu'elle se

contrôle de sa chancellerie, et partant, comme on le verra, de la diplomatie capitulaire, cela n'empêche pas le chapitre d'accepter plus vite les innovations. Cela peut d'ailleurs être mis en relation avec le fait que la chancellerie est, vers 1180, dirigée par l'écolâtre du chapitre cathédral.

III. Pourquoi des chartes capitulaires ?

On ne donne pas, au XII^e siècle, de charte si l'on n'a pas pour cela de raison précise. Si donc le chapitre d'Arras a estimé utile d'instrumenter, c'est qu'il avait des raisons, qu'il jugeait suffisantes et qu'il nous appartient de découvrir. D'autant qu'à ce problème s'en ajoute un autre : pourquoi la chancellerie épiscopale n'élabore-t-elle qu'une partie des actes capitulaires⁶¹ ?

Pour répondre à ces questions, il faut tout d'abord faire la différence entre les chartes données par un archidiacre et celles qui sont données par le chapitre proprement dit. En outre, à l'intérieur de cette dernière catégorie, on remarque que le chapitre agit tantôt comme propriétaire notifiant les donations dont il bénéficie, tantôt comme juridiction diocésaine instrumentant en faveur d'autres institutions. Dans le premier cas il agit donc plutôt à titre privé, dans le second cas à titre public.

Considérons d'abord les actes donnés par les dignitaires du chapitre, et plus particulièrement l'évolution chronologique du type de charte délivré par le chapitre. Au départ, la diplomatie capitulaire est essentiellement à usage privé : jusqu'en 1189, le chapitre délivre vingt-trois chartes, dont dix-sept (soit 73,9 %) concernent ses propres biens et droits⁶², et six seulement (soit 26 %) sont destinées à d'autres institutions⁶³. A partir de 1190, la situation s'inverse : vingt-quatre chartes, mais seize (soit 66,6 %) pour d'autres institutions⁶⁴ et seulement huit (soit 33,3 %) pour lui-même⁶⁵. On a donc bien deux périodes différentes dans la diplomatie capitulaire, marquées l'une par la prédominance de l'activité à caractère interne, l'autre par une grande activité juridictionnelle. Cette ligne de partage qu'on établit ici est quelque

simplifiait plus rapidement à l'évêché. Cela doit sans doute s'expliquer par le fait que, récemment autorisé à instrumenter, le chapitre tenait à affirmer son importance.

61. Bien sûr, l'élaboration de nombreux actes n'a pu être attribuée, et les actes certainement établis par les impétrants sont rares : il n'y en a que deux. On ne peut écarter l'hypothèse que les actes aujourd'hui indéterminés sont de chancellerie. Resterait cependant que certains actes possèdent une plus grande homogénéité et que ce n'est sans doute pas le fruit du hasard.

62. Actes n° 1, 2, 4, 5, 7, 10-14, 16, 18, 19, 21, 23-25.

63. Actes n° 3, 6, 8, 9, 15, 20.

64. Actes n° 27, 31-35, 38, 40-43, 45, 52, 55, 56, 57.

65. Actes n° 26, 28, 29, 36, 37, 47, 51, 58.

peu artificielle. On pourrait, en effet, penser que le chapitre agit de toute façon comme juridiction diocésaine, même quand le hasard fait qu'il est lui-même l'impétrant de la charte qu'il promulgue. La suite du travail va pourtant montrer qu'il y a d'importantes différences entre les actes délivrés à titre privé et ceux qui ont été délivrés dans le cadre d'une juridiction. Car ce clivage concerne aussi la chancellerie. De tout temps, celle-ci s'est occupée des actes donnés par le chapitre comme propriétaire : aucun n'a à coup sûr été élaboré par les impétrants, quatre seulement sont indéterminés⁶⁶. Mais, jusqu'en 1189, les actes donnés par le chapitre comme juridiction diocésaine, quant à eux, n'intéressent guère la chancellerie : elle n'en a élaboré que deux⁶⁷. A l'inverse, à partir de 1190, elle s'active aussi dans ce domaine : tous les actes sauf cinq sont élaborés par elle⁶⁸.

Alors pourquoi les centres d'intérêt de la chancellerie et du chapitre sont-ils si éloignés, puisque, quand l'un se concentre sur un type d'acte, l'autre s'en désintéresse plus ou moins ? La réponse doit sans doute être cherchée dans le fait que la chancellerie est, avant tout, une chancellerie épiscopale⁶⁹. Or, quand le chapitre pose à la juridiction diocésaine, il concurrence l'évêque. Et ce dernier, à défaut d'empêcher le chapitre de se targuer de cette qualité, peut en tout cas refuser de lui faciliter la tâche. Ce qui corrobore cette explication, c'est d'abord que souvent, avant 1189, on voit le chapitre essayer de profiter des vacances de siège ou des débuts d'épiscopat pour avancer ses pions⁷⁰. C'est aussi que la date pivot, 1190, n'est pas due au hasard : ce qui a fait basculer les choses, semble-t-il, c'est la querelle entre l'évêque Pierre et le chapitre Saint-Amé de Douai, querelle de grande ampleur, de si grande ampleur que l'évêque lui-même, bien qu'il ait délivré une charte lors du règlement de la question⁷¹, a demandé à son chapitre de garantir l'accord⁷².

66. Actes n° 1, 4, 10, 14.

67. Actes n° 9 et 20. Encore seule la *scriptio* de l'acte n° 20 a-t-elle été attribuée à la chancellerie, la rédaction étant indéterminée.

68. Actes n° 41, 45, 52, 56, 57.

69. Sur cet aspect très important, voir B.-M. TOCK, *Une chancellerie épiscopale*, *op. cit.*, chap. 5.

70. Actes n° 3, en 1171, sans doute après la mort de l'évêque André, et n° 6, donné en 1174, quand Frumaud est encore *electus*. Les actes n° 8 et 9 sont donnés en 1175 et 1176, c'est-à-dire un an ou deux seulement après l'élection de Frumaud. Par la suite, plus de charte du chapitre comme juridiction diocésaine avant 1183 (acte n° 15, donné *post transitum bone memorie domini Frumaldi episcopi*). Sur la chronologie des évêques d'Arras, voir Roger BERGER, « Note sur les évêques d'Arras antérieurs à 1300 », dans *Bulletin de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, t. 9, 1971-1975, p. 167-174. Quelques rares précisions supplémentaires dans B.-M. TOCK, *Les chartes des évêques d'Arras*, *op. cit.*, p. XXXIII-XXXIX.

71. Charte épiscopale n° 222.

72. Acte n° 27.

Après cela, il était évidemment difficile de refuser au chapitre d'avoir une activité comme juridiction diocésaine.

Quant à la diplomatie archidiaconale, elle compte onze actes⁷³, tous postérieurs à 1183 et en grande majorité situés au début du XIII^e siècle, à un moment où peut-être on pressentait que l'archidiacre Raoul succéderait à l'évêque Pierre. Un seul de ces actes n'a pas été établi par la chancellerie⁷⁴. Ici, il est donc clair que l'évêché soutient, du moins à partir de 1187, l'activité de l'archidiacre. Et cette activité a, sans aucun doute, un caractère juridictionnel. L'archidiacre est bel et bien l'adjoint de l'évêque.

Conclusion

Le chapitre cathédral d'Arras a eu, pendant le dernier tiers du XII^e siècle, une activité diplomatique non négligeable. C'est comme propriétaire, et donc à titre privé, qu'il s'est d'abord arrogé le droit d'instrumenter. Mais très vite, en partie à la faveur des vacances du siège épiscopal, il entreprend de promulguer des actes publics comme juridiction diocésaine. Ce rôle s'accroît à la fin du siècle, en même temps que se développe la diplomatie archidiaconale. Il n'en faut pas moins insister sur le lien très étroit entre la diplomatie épiscopale et la diplomatie capitulaire, sur le contrôle aussi qu'exerce l'évêque sur son chapitre. Liens étroits entre le chapitre et l'évêché, puisque c'est la même institution qui sert de chancellerie dans les deux cas. Contrôle, puisque l'évêque n'autorise pas le chapitre, et moins encore la chancellerie, à poser des actes qui empiètent sur ses prérogatives. L'image finale doit donc être contrastée : l'accession au statut d'auteur d'acte a augmenté sans doute le prestige du chapitre, mais n'a pas exclu la subordination à l'évêque. A cet égard, il serait très intéressant de voir dans quelle mesure le cas d'Arras est exemplaire ou original.

Benoît-Michel TOCK
FNRS-Belgique

73. Actes n° 17, 22, 30, 39, 44, 48, 49, 50, 53, 54. Il y a en outre un acte (n° 51) que l'archidiacre donne à titre privé et qui a été repris avec les actes donnés par le chapitre comme propriétaire, de même que l'acte n° 7, donné à titre privé par l'écolâtre. Enfin, l'acte n° 45, donné par l'archidiacre et le doyen comme juges délégués par le pape, a été classé dans la rubrique « juridiction diocésaine » du chapitre.

74. Acte n° 17, qui est le plus ancien de la catégorie. Après lui, tous les actes délivrés par un archidiacre ont été élaborés par la chancellerie.

ÉDITION

REMARQUE : Pour l'établissement du texte des actes on a suivi, autant que possible, les *Travaux préliminaires de la Commission internationale de Diplomatique et de la Commission internationale de Sigillographie pour une normalisation internationale des éditions de documents et un vocabulaire international de la Diplomatique et de la Sigillographie*, Saragosse, 1984 (*Folia Caesaraugustana*, 1). La date des actes non datés a été fixée d'après R. BERGER, « Archidiares et officiaux », art. cit. Il n'a malheureusement pas été possible de restituer les « e » cédillés.

1

1152, 29 juin.

Le chapitre cathédral d'Arras et l'abbaye Saint-Vaast d'Arras concluent un accord au sujet de l'érection de la chapelle Sainte-Marie in viridario en église paroissiale.

A¹ et A². Originaux chirographes perdus.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 18.— C. Copie du XIII^e siècle, *ibid.*, fol. 61.— D. Copie du XVI^e siècle, cartulaire de Saint-Vaast dit de Guiman, Arch. dép. Pas-de-Calais, 1 H 1, fol. 35.— E. Copie du XVII^e siècle, cartulaire de Saint-Vaast dit Guiman de l'évêché, Arch. dép. Pas-de-Calais, 9 J AA, fol. 66-66v.— F. Copie du 2 décembre 1769 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 66, fol. 6-7.— G. Copie du XIX^e siècle, Arch. dép. Pas-de-Calais, 1 H 2, fol. 135-135v.

a. E. VAN DRIVAL, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Vaast*, op. cit., p. 153-154, d'après D.— b. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 20, p. 14-15, d'après B.

Indiqué : Alphonse WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. VII, Bruxelles, 1885, p. 255.

2

1168, mars.

Le prévôt Roger, le doyen Nicolas, les archidiares Clarembaud et Frumaud, le chantré Anselme et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient l'acquisition d'une dîme à Hénincourt¹.

1. Hénincourt, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Houdain, comm. Estrée-Cauchy.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 32-32v.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 33, p. 28-29, d'après B.

3

1171.— Arras.

Le prévôt Roger, le doyen Nicolas, les archidiaques Clarembaud et Frumaud, le chantre Anselme, l'écolâtre Ghislain et tout le chapitre cathédral d'Arras confirment à l'abbaye de Marchiennes la possession de la dîme de Mazingarbe².

A. Original sur parchemin, haut. 321 mm x larg. 175 mm, sceau jadis pendant sur lacs de soie verte, Arch. dép. Nord, 10 H 223/3611.

B. Copie du XIII^e siècle, cartulaire de Marchiennes, Arch. dép. Nord, 10 H 323, p. 70-71.— C. Copie du XIII^e siècle, *ibid.*, p. 186.— D. Copie du 6 novembre 1770 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 77, fol. 85-86, d'après B ou C.— E. Copie du 13 décembre 1770 par dom Queinsert, *ibid.*, fol. 87-88, d'après B ou C.— F. Copie du XVIII^e siècle sur papier, Arch. dép. Nord, 10 H 323/3611A, d'après B.— G. Copie du XIX^e siècle par U. Robert, Paris, Bibl. nat., n.a.l. 1204, p. 90-91, d'après B.— H. Copie du XIX^e siècle par U. Robert, *ibid.*, p. 246, d'après C.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Rogerus prepositus, Nicholaus decanus, Clarenbaldus et Frumaldus archidiaconi, Anselmus cantor, Gislenus magister et totum capitulum beate Marie Atrebatensis ecclesie, Johanni abbati et fratribus Marcianensis ecclesie salutem. Justis postulantium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu sunt prosequente complenda. Eapropter, dilectissimi in domino fratres, justas postulationes vestras exaudientes, altare de Masengarba, quod negligentia predecessorum vestrorum quondam perditum ut audivimus fuerat et nunc studio et diligentia venerabilis Remorum archiepiscopi Henrici de manibus magistri Gisleni rationabiliter ecclesie vestre, favente Domino, redditum sicut in episcoporum Godescalci videlicet qui ad hoc recuperandum operam adhibuit efficacem et Andree qui subsequenter benivolum adhibuit assensum privilegiis inde factis continetur, vobis unanimiter assentientes concedimus et presentis scripti patrocinio et sigilli beate Marie impressione et testium subscriptorum annotatione testimonium perhibemus. Signum Rogeri presbiteri. Signum Nicholai decani. Signum Clarenbaldi et Frumaldi archidiaconorum. Signum Anselmi cantoris. Signum Gisleni magistri. Signum Petri, Walteri, Anastasii canonicorum presbiterorum. Signum Johannis, Widonis, Saswalonis, Mathei, Hugonis canonicorum diaconorum. Signum

2. Mazingarbe, Pas-de-Calais, arr. Lens, cant. Liévin-nord.

Herberti, Henrici, Hugonis, Sigeri, Henrici canonicorum subdiaconorum.
Actum Atrebatu anno Domini M° C° LXX° I°.

4

1172

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre d'Arras déclarent qu'ils paieront chaque année à l'abbaye de Château-Dieu un demi-marc du vivant du chanoine Siger et soixante sous ensuite, afin de conserver l'autel de Chelers et son appendice de Herlin³. Sa vie durant, le chanoine Siger percevra les revenus de Chelers et Herlin.

A. Original sur parchemin, haut. 198 mm x larg. 277 mm, sceau jadis pendant, Arch. dép. Nord, 58 H 65/467.

B. Copie du 10 octobre 1772 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 78, fol. 28-29, d'après A.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Rogerus prepositus, Petrus decanus cum universo Atrebatensis ecclesie capitulo tam futuris quam presentibus in perpetuum. Quoniam hominum memoria labilis esse solet et apud posteros prius facta leviter in oblivionem cadunt ut que in pace sepulta fuerint postmodum controversandi et contentionis seminarium fiant nisi fideli memorie commendata extiterint, idcirco non solum scripti sed et sygilli nostri robore confirmamus quod inter ecclesie nostre capitulum et abbatem de Castello Dei iuxta Mauritaniam ratum et inviolatum esse constituimus. Predicto igitur abbati de altari de *Celest* et appenditio ejus *Herlin*, quod nobis Sigerus canonicus noster per manum domini Andree tradidit quamdiu prefatus Sigerus vivens in seculari habitu ejusdem altaris fructus recipiet, pro sopiendi querela que inter ipsum et prefatum abbatem de eodem altari agitabatur, quoque anno dimidiam marcam esterlingorum in Ascensione Domini persolvemus, ita sane ut post decessum ejusdem Sigeri ecclesie de Castello Dei LX^{ta} solidos Atrebatensis monete eodem termino annuatim in perpetuum solvere teneamur, specialiter pro animabus sancte memorie dominorum Godescalci et Andree episcoporum et communiter pro nostra et fratrum nostrorum salute. Hujus rei testes sunt. Signum Clarebaldus, Frumaldus archidiaconi, Anselmus cantor, Gillenus magister, Galterus, Anastasius canonici presbiteri, Guido, Sagualo canonici diaconi, Henricus, Johannes, Petrus canonici subdiaconi. Actum M° C° LXX° II° anno dominice Incarnationis.

3. Chelers, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Aubigny-en-Artois. Herlin-le-Vert est dans la commune de Chelers.

5

1173, 11 mai.

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que le chanoine Gui leur a concédé son manse, à charge pour le chapitre de payer 16 marcs à une personne convenue mais non précisée lorsqu'il entrera en possession du manse.

A. Original sur parchemin, haut. 124 mm x larg. 193 mm, sceau jadis pendant, Arch. dép. Pas-de-Calais, 3 G carton 8, cité XL.

Ego R[ogerus] prepositus, P[etrus] decanus et Atrebatensis ecclesie universum capitulum presentibus et futuris notum esse volumus quod Guido concanonicus noster, volens de labore suo aliquod ecclesie sue commodum provenire, mansum suum nobis dedit statim post decessum suum possidendum et quicquid hactenus in eo edificavit vel de cetero edificaturus est, retentis in eo XVI marcis quas solvemus cum mansus ad nos devenerit ubi noverimus eum assignasse, licet etiam ei quod Petro fratri suo mansum poterit dare. Sed si hoc fecerit, post decessum Petri statim ad possessionem mansi accedemus omnino sine sumptu predictae pecunie vel ulla recompensatione. Nichilominus sciendum est quod quicumque post decessum G[uidonis] mansi possessor extiterit ad anniversarium diem obitus ejus singulis annis fertonem exsolvet qui perpetuus erit de manso ecclesie redditus. Ceterum, terra que adjacet muro via interposita similiter post decessum G[uidonis] de concessione ejusdem nullo preveniente nostra erit et quicquid in ea meliorationis inventum fuerit in anniversario die obitus ejus cum predicto fertone expendetur. Actum anno Incarnationis Domini M° C° LXX° III°, V idus maii. Presentes fuerunt quorum nomina subscripta sunt : presbiteri Frumaudus archidiaconus, Galterus *Ba*, Anastasius, diaconi Ansellus cantor, Guido de Sancto Martino, Sasgualo, subdiaconi Gefridus cantor Noviomensis, Robertus *Pla*, Herbertus *Fices*, Henricus *Lo*, Martinus, Balduinus *Bairi*.

6

1174, 19 octobre.

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que Frumaud, évêque élu d'Arras, a confirmé à l'abbaye d'Eaucourt la possession de l'autel de Courcelles⁴.

A. Original perdu.

B. Copie du 8 juin 1768 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 79, fol. 18-19, d'après A.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Rogerus prepositus, Petrus decanus cum universo Atrebatensis ecclesie capitulo tam futuris quam

4. Courcelles-le-Comte, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Croisilles.

presentibus salutem in domino. Rationis integritas postulare videtur operibus karitatis que ad ecclesiarum Dei tranquillitatem perpetuam facta esse noscuntur, facilem quantum ad nos spectat prebere consensum et conditionis nostre regula efficaciter nos ad illud impellit. Ad sortem namque Dei electi que Deo placita sunt discretius de conditione nostra manutenere compellimur ne de nobis fama aliud declamet, aliud nomen insinuet. Igitur ne per ea que facere possumus et tenemur inter matrem ecclesiam nostram et filias ejus aliquod discordie fermentum relinquatur, notum volumus fieri universis nos et consensisse et impendisse consilium quod Frumaldus electus noster ad exemplar felicitis memorie Alvisi et Godescalci episcoporum et privilegii Eugenii pape ecclesie Ailcurtensi altare de Corcellis, que dicitur comitis, sub annuo censu duarum marcarum confirmaverit, ita videlicet quod ad hoc beneficium consensus nostri super hac confirmatione ipsi nos et fratres nostros in communionem benefactorum domus sue receperint et semel in anno altera, scilicet die post festum sancti Luce, specialiter eorum qui de numero nostro secularibus exempti sunt memoriam facient vigiliam, scilicet IX lectionum commendationem et missam in conventu. Et nos simili modo pro ipsis benefactis et orationibus ecclesie nostre communicantibus prenominato die specialem memoriam habebimus. Hoc itaque inter utramque ecclesiam nostram videlicet et suam ratum esse volumus et in testimonium perpetue firmitatis sigilli nostri robore communivimus, interdicentes ne vel illud in quo consensimus aliquatenus immutetur et hanc nostram fraternitatem temerario ausu aliqua annullare presumant. Signum Gisleni, signum Walteri, signum Anastasii canonicorum et presbiterorum. Signum Anselmi cantoris, signum Guidonis, signum Johannis Duacensis, signum Sasgualonis, signum Elemberti, signum Balduini canonicorum et diaconorum. Signum Herberti, signum Hugonis, signum Sygeri, signum Petri, signum Walteri, signum Martini canonicorum et subdiaconorum et alii qui facto non interfuerunt factum approbaverunt. Datum anno dominice Incarnationis M° C° LXXIII°, XIII kalendas novembris.

7

1175, juillet.

Ghislain, écolâtre d'Arras, notifie qu'il a donné au chapitre cathédral d'Arras le moulin et la moitié du vivier de Monche⁵, qui appartenait à l'écolâtrerie capitulaire.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 37-38.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras, op. cit.*, n° 40, p. 33-34, d'après B⁶.

5. Monchel, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Aubigny, comm. Berles-Monchel.

6. Édition partielle, qui omet le préambule : *Solent de labentibus temporum spaciis facta hominum vel dicta, que eadem mutabilitatis lege cum eis qui fecerint vel dixerint tenentur, a memoria tam presentium qua futurorum evanescere, nisi scripto*

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que l'évêque Frumaud a confirmé à l'abbaye d'Eaucourt la possession de l'autel de Courcelles⁷ et instituent entre leur chapitre et l'abbaye d'Eaucourt une communauté de prière.

A. Original sur parchemin, haut. 242 mm x larg. 215 mm, sceau jadis pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Nord, 3 G 455/8877.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Rogerus prepositus, Petrus decanus cum universo Atrebatensi capitulo, tam futuris quam presentibus, salutem in Domino. Rationis integritas postulare videtur operibus karitatis que ad ecclesiarum Dei tranquillitatem perpetuam facta esse noscuntur, facilem quantum ad nos spectat prebere consensum et conditionis nostre regula efficaciter nos ad illud impellit. Ad sortem namque Dei electi que Deo placita sunt discretius de conditione nostra manutenere compellimur ne de nobis fama aliud declamet aliud nomen insinuet. Igitur ne per ea que facere possumus et tenemur inter matrem ecclesiam nostram et filias ejus aliquod discordie fermentum relinquatur, notum volumus fieri universis nos et consensisse et impendisse consilium quod Frumaldus episcopus noster ad exemplar felicis memorie Alvisi et Godescalci episcoporum et privilegii Eugenii pape ecclesie Ailcurtensi altare de Corcellis que dicitur comitis sub annuo censu duarum marcarum confirmaverit, ita videlicet quod ob hoc beneficium consensus nostri super hoc confirmatione ipsi nos et fratres nostros in communionem benefactorum domus sue receperint et semel in anno altera, scilicet die post festum sancti Luce, specialiter eorum qui de numero nostro secularibus exempti sunt memoriam facient, vigiliam scilicet IX lectionum commendationem et missam in conventu. Et nos simili modo pro ipsis benefactis ecclesie nostre communicantibus prenominata die specialem memoriam habebimus. Hoc itaque inter utranque ecclesiam nostram videlicet et suam ratum esse volumus et in testimonium perpetue firmitatis sigilli nostri robur communimus, interdicentes ne vel illud in quo consensimus aliquatenus immutetur vel hanc nostram fraternitatem temerario ausu aliqui annullare presumant. Signum magistri Gilleni, signum Walteri, signum Anastasii canonicorum et presbiterorum. Signum Anselmi cantoris, signum Guidonis, signum Johannis Duacensis, signum Sasgualonis, signum Elemberti, signum Balduini canonicorum et diaconorum. Signum Herberti, signum Hugonis, signum Sigeri, signum Petri, signum Walteri, signum Martini canonicorum et subdiaconorum et alii qui facto non interfuerunt factum approbaverunt. Datum anno Domini M° C° LXXV°.

memoriali et superstiti diligentius commendentur ut perseverante pagina cunctorum noticie artius imprimatur quod brevis vita hominis et preteriens extinguere secum elaborat.

7. Courcelles-le-Comte, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Croisilles.

9

1176, 24 septembre.— [Arras], *in pratello claustri nostri*.

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que Jean le jeune, maire dans la cité d'Arras, a donné à l'évêque d'Arras Frumaud une terre cultivable contre un revenu annuel de quatorze mencauds de froment.

A. Original perdu.

B. Copie du 20 janvier 1769 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 80, fol. 66-67, d'après A.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Rogerus prepositus, Petrus decanus cum toto Atrebatensis ecclesie capitulo universis, tam posteris quam presentibus in perpetuum. Quoniam ea que honesto intuitu et fine utili rationabiliter gesta sunt aliquatenus annullari vel etiam detrimentum aliquod sustinere indignum est, idcirco ea que ad ecclesie nostre honorem et episcopalis mense amplificationem sane gesta sunt scriptorum vivacitate et sigilli nostri appositione contestamur. Universis igitur notum sit quoniam cum junior Johannes, major in territorio civitatis nostre, quandam terram arabilem ad unum modium seminariam jure hereditario possideret eam ipse et uxor sua Eva domino Frumaldo episcopo nostro werpiverunt ab ipso suisque successoribus perpetuo possidendam, hoc pacto ut pro fructibus ejusdem terre ipsi et heredes eorum perpetuo quatuordecim mencaudos frumenti quod melioris estimationis in horreo ipsius episcopi de cultura sua erit annuatim infra festum omnium sanctorum recipiant. Eam autem terram, nobis omnibus approbantibus et quantum ad nos spectat consentientibus, predicta conditione episcopus suscepit et prenominatam recompensationem annuatim de horreo suo eis eorumque heredibus persolvere constituit. Factum in pratello claustri nostri anno Domini M° C° LXX° VI°, VIII° kalendas octobris, presente nostro capitulo, presentibus etiam terre laboratoribus Ursione Revione, Jacobo Laiulfi, Silvestro fabro.

10

1177

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras, et Martin, abbé de Marœuil, notifient que Sagualon Hukedieu leur a donné l'hospitium de la maison de Frumaud Empireville. Le chapitre d'Arras et l'abbaye de Marœuil s'en partageront équitablement, chaque année, les revenus.

A¹ et A². Originaux chirographes perdus.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 33v.— C. Copie du XV^e siècle, cartulaire de Marœuil, Arch. dép. Pas-de-Calais, H Marœuil non coté, fol. 10-10v.— D. Copie du 20 août 1768 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 81, fol. 74-75, d'après A.— E. Copie du XVII^e siècle par dom Le Pez, Arras, Bibl. mun., ms 672, fol. 64v, d'après C.

- a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 42, p. 35, d'après B.— b. Paul BERTIN, *La chronique et les chartes de l'abbaye de Marœuil*, Lille, 1959, n° 14, p. 1094-1095, d'après D.

11

1179

*Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que l'évêque d'Arras Frumaud leur a donné deux parts de la dîme de Gomiécourt et un muid de froment à Écurie*⁸.

- A. Original sur parchemin, haut. 160 mm x larg. 257 mm, sceau en navette en cire jaune pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Pas-de-Calais, 3 G 11, Gomiécourt XIII.
- B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 25.
- a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 45, p. 37-38, d'après A⁹.

12

1180

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'Adon de dessous le Crinchon, échevin d'Arras, fils de Saswalon de dessous le Crinchon, a donné au chapitre un revenu annuel de 10 livres post mortem, afin d'entretenir un prêtre dans la cathédrale.

- A. Original perdu.
- B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 28-28v.— C. Copie du XIII^e siècle, *Registrum capellaniarum* d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 11v.
- a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 47, p. 38-39, d'après B¹⁰.

8. Gomiécourt, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Croisilles ; Écurie, mêmes dép. et arr., cant. Arras-nord.

9. Édition partielle, qui omet le préambule : *Ad exemplar boni priorum facta posteris proponuntur ut habeant in patribus unde erudiantur filii et a quibus vivendi sortiti sunt consequentiam uberem apud eos virtutis pieque actionis inveniant materiam.*

10. Édition partielle, qui omet le préambule : *Decet viros ecclesiastice professionis ecclesiarum utilitati et honorati attentius invigilare et ea que pietatis*

13

1180.— [Arras], *in capitulo nostro*.

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont donné au prêtre Gilbert une partie des revenus de la paroisse de Saint-Sauveur et que la sixième partie de la dîme de Saulty¹¹, que Gilbert avait achetée au chapitre, fera retour à ce dernier après la mort de Gilbert et de son alumpnus Denis.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 24.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, *op. cit.*, n° 48, p. 39-40, d'après B¹².

14

1183

Le prévôt Roger, le doyen Mathieu et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient avoir échangé avec l'abbaye de Marœuil la dîme et le terrage de Marœuil contre un sixième de la dîme de Saulty¹³.

A¹ et A². Originaux chirographes perdus.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 34v-35.— C. Copie du XV^e siècle, cartulaire de Marœuil, Arch. dép. Pas-de-Calais, H Marœuil non coté, fol. 42v.— D. Copie du XVII^e siècle par dom Le Pez, Arras, Bibl. mun., ms 672, fol. 89-89v, d'après C.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, *op. cit.*, n° 64, p. 46-47, d'après B.— b. P. BERTIN, *La chronique et les chartes de l'abbaye de Marœuil*, *op. cit.*, n° 17, p. 109-110, d'après C.

intuitu facta sunt posteris in exemplum misericordie ut in opus simile provocentur proponere.

11. Saulty, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Avesnes-le-Comte.

12. Édition partielle, qui omet le préambule : *Volentes in omnimoda firmitate perseverare et decurrere inconvulsum quod solo pietatis intuitu a nobis factum dinoscitur.*

13. Saulty, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Avesnes-le-Comte.

15

1183.— Arras.

Le prévôt Roger, le doyen Mathieu, le chantre Baudouin, l'écolâtre Siger et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que Jean, fils de Gaucher de Bruille, a rendu à l'abbaye de Marchiennes une dîme qu'il détenait injustement.

A. Original sur parchemin, haut. 375 mm x larg. 352 mm, sceau en navette en cire rouge pendant sur lacs de soie rouge, Arch. dép. Nord, 10 H 146/2253.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Rogerus prepositus, Matheus decanus, Balduinus cantor, Sigerus magister totumque capitulum sancte Marie Attrebatensis ecclesie, omnibus quibus litteras istas videre contigerit salutem. Ecclesia Marcianensis quandam decimam in pago Ostrevanno, in territorio scilicet ville de *Enice*, ab antiquo possedissee dinoscitur quam injusta pervasione ei abstulit Ansellus ejusdem pagi dominus. Temporibus autem Amandi abbatis supradicte ecclesie, quidam miles Walcherus videlicet de Bruilo qui eandem decimam post alios injuste tenebat, ab eodem abbate eam suscepit, censum V solidorum annuatim ecclesie persolvens. Johannes autem filius ejusdem militis post decessum ipsius partem prefate decime quam tenebat, partim in elemosinam, partim pro precio, predictae Marcianensi ecclesie reddidit hoc modo. Idem Johannes, assumpto Walchero filio suo et Juliana quondam uxore sua, assumptis etiam fratribus suis Goberto et Stephano, in presentia Johannis abbatis et monachorum ecclesie Marcianensis, sub testimonio Almanni de *Provi* et aliorum Hainoensis comitis hominum, astantibus etiam quibusdam presbiteris secularibus, reddidit sepefatam decimam cum cespite et ramo super altare apud Absconium. Ipsoque petente ibidem excommunicati sunt omnes qui de prefata elemosina aliquod ecclesie inferrent damnum. Sub eodem tempore, vacante ecclesia nostra episcopo post transitum bone memorie domni Frumaldi episcopi, prenominate miles ut rem bene ceptam melius consummaret, Attrebatum venit et in presentia nostra prefatam decimam per manus nostras ecclesie Marcianensi reddidit et ut omnes malefactores qui pro hac re ecclesiam sepius nominatam infestarent excommunicatemus, exoravit. Quod et fecimus. Ut autem hec pagina perpetuam obtineat firmitatem sigilli capituli nostri impressione et canonicorum nostrorum qui interfuerunt subscriptione eam roboravimus. Signum Johannis archidiaconi Attrebatensis. Signum Radulfi archidiaconi Ostreuandensis. Signum Johannis archidiaconi Cameracensis. Signum Gerardi presbiteri. Signum Eremberti presbiteri. Signum Walteri *Maradus*. Signum Henrici *Noradin*. Signum Evrardis Pedis Argentei. Signum Philippi. Signum Nicholai de Castello et ceterorum. Actum apud Attrebatum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° III°.

16

[1180-1184]

Le prévôt Roger, le doyen Mathieu et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont convenu avec l'évêque d'Arras de soumettre à l'arbitrage de quatre chanoines les différends qui les opposent.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 27v-28.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 61, p. 45, d'après B¹⁴.

17

1184

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie que Michel, châtelain de Douai, a reconnu devoir payer chaque année cinq sous à l'abbaye Saint-Aubert de Cambrai.

A. Original sur parchemin, haut. 128 mm x larg. 160 mm, sceau en navette en cire brune pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Nord, 36 H 359/5063.

Radulfus, per Dei gratiam ecclesie Sancte Marie Attrebatensis archidiaconus, omnibus ad quos littere iste venerint, salutem in Domino. Notum esse volumus quod, nobis Duaci in ecclesia Sancti Petri in jure sedentibus, Michael castellanus de Duaco recognovit in presentia clericorum nostrorum et nostra V solidos Duacensis monete se debere annis singulis ecclesie Sancti Autberti Cameracensis in Nativitate Domini persolvendos pro tribus curtilibus que infra castellum de Vitri inclusa continentur. Unde prefate ecclesie jus observare et ejus indemnitati prout nostri interest officii in posterum providere volentes, recognitionem istam ordine legitimo celebratam scripto sigilli nostri protectione munito annotare et testibus qui presentes fuerunt duximus roborare. Signum mei ipsius. Signum Roberti decani. Signum magistri Elberti. Signum Thome de Sancto Albino. Signum Reinaldi fratris decani. Signum Aumandi de Goselin. Signum Leonis de Ercin. Signum Wissonis de Sin. Signum Assonis presbiteri de Vitri. Signum Theobaldi de Streies. Signum Thiessonis capellani, Thome de Sancto Albino. Actum anno Domini M° C° LXXX° III°.

18

1186, juillet.

Le prévôt Roger, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont concédé à la léproserie de Beaurains un chapelain propre et un cimetière.

14. Édition partielle, qui omet la clause suivante : *hac tamen conditione interposita quod predicti quatuor, prestito sacramento de omnibus questionibus motis et movendis usque in diem decisionis secundum visa et audita, secundum puram veritatis inquisitionem, secundum utriusque partis in quibus articulis voluerint allegationes et in quibus ista ad decisionem non successerint...*

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 25v.— C. Copie du XIII^e siècle, *Registrum capellaniarum* d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 119v.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 72, p. 53-54, d'après B.— b. Albert BOURGEOIS, *Psychologie collective et institutions charitables. Lépreux et maladreries du Pas-de-Calais (X^e-XVIII^e siècles)*, Arras, 1972, p. 192, d'après a.

19

1186, juillet.

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que J., curé d'Auchy, a institué une chapellenie dans la cathédrale d'Arras.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Registrum capellaniarum* d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 18v-19.

R[ogerus] prepositus, P[etrus] decanus cum universo Attrebatensis ecclesie capitulo, tam presentibus quam futuris imperpetuum. Justis benevolentium votis grato sicut debemus pro conditione nostre professionis condescendimus affectu, et quod bono animo factum est et institutum ad honorem Dei et ecclesie, ne vel temporum decursu vel eorum malitia qui semper ad malum proni sunt perturbetur in posterum, testimonio consensus nostri premunire dignum duximus. Eapropter presentium litterarum auctoritate que preterita legentibus quia presentia offerunt universis significamus quod J. presbiter de Auci, intuitu sue salutis, sextam partem decime de *Duisans* quam E[ustachius] de Longres tenebat et terciam partem sexte partis decime de *Ais*, quam scilicet sextam partem Bartholomeus *Bouchiaus* possidebat de proprio suo, liberas et absolutas penitus ecclesie nostre comparaverit, hac videlicet interposita conditione quod quamdiu predictus J. et alumpnus ejus B. vixerint, fructus predictarum decimarum successive integros percipient et si ab aliquo violentiam vel gravamen sustinuerint, justicie eis sicut uni de canonicis nostris plenitudinem exhibebimus. Post decessum vero utriusque, decanus noster, consilio et electione canonicorum presbiterorum, capellanum unum ad hoc ydoneum in ecclesia nostra instituet et fructus predictos ipsi integre assignabit. Qui sub obedientia decani in servitio ecclesie assiduus erit et singulis diebus, loco sibi deputato et tempore competenti, missam in honore sancte Dei genitricis sanctique Johannis euvangeliste, cui virgini virgo commendata est in cruce, simulque fidelium omnium commemoratione celebrabit, salvo majorum dierum instituto officio qui in anni circulo majores et sollempniores inveniuntur. Hoc autem sic pio intuitu ordinatum non solum sigilli nostri approbatione roboramus, sed ne perturbetur vel commutetur in alios usus aliquorum cupiditate vel nequitia districtius sub anathemate interdiciamus. Et ut omnis malignandi occasio a nobis tollatur penitus huic pagine sigillum

episcopi nostri etiam apponi impetravimus ut si forsán aliquis emergat a nobis qui in facto isto malignari voluerit episcopi testimonio simul et patrocinio convincatur. Actum anno Domini M^o C^o LXXXVI^o.

20

1187

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que le chanfre d'Arras a donné aux Hospitaliers l'église de Haute-Avesnes contre un cens annuel d'une grande livre de cire.

A. Original sur parchemin, haut. 85 mm x larg. 136 mm, sceau jadis pendant sur double queue de parchemin, Paris, Arch. nat., M 10, n^o 24.

a. Charles D'HÉRICOURT, « Les titres de la commanderie de Haute-Avesnes antérieurs à 1312 », dans *Mémoires de l'Académie d'Arras*, 2^e sér., t. 10, 1878, p. 23.

21

1187

Le prévôt Roger, le doyen Pierre et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont concédé à Pierre, évêque d'Arras, le moulin de Bronnes¹⁵, contre un cens annuel de six muîds de froment et d'une grande livre de cire.

A. Original perdu.

B. Copie du 17 janvier 1769 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 90, fol. 32-33.

Rogerus prepositus, Petrus decanus cum universo Atrebatensis ecclesie capitulo, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod domini episcopi nostri et nostram per omnia utilitatem attendentes nostreque in posterum paci providentes, molendinum nostrum de *Brones* in omni eo jure quo illud tenebamus, salvo prepositi nostri et prepositure jure, domino Petro episcopo nostro et ejus successoribus sub perpetuo censu VI modiorum frumenti ad mensuram et rationem prebende annuatim solvendarum et una magna libra cere singulis annis in festo omnium sanctorum de communi consensu assignavimus. Ut res litigiosa quidem et usque ad hec tempora questionibus plena in ejus defensione consistat, qui utroque gladio jus suum et nostrum efficacius tueatur et nos fructus nobis prevenientes in fraterna pace sine contentione precipiamus. Si vero processu temporis idem episcopus vel successor ejus fructus aliquos predicto censui equivalentes et in eadem commoditate et pace nobis proventuros voluerit assignare, ipso ab hujus annui census solutione absoluto, fructus illos recipere

15. Bronnes, étang à Achicourt, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Arras-sud.

absque omni contradictione tenemur. Actum anno dominice Incarnationis millesimo centesimo octogesimo septimo feliciter amen.

22

1187

*Raoul, archidiacre d'Ostrevant, notifie les droits du curé de Râches*¹⁶.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Registrum capellaniarum* d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 111v-112.— C. Copie du XIII^e siècle, *ibid.*, fol. 115-116, d'après un vidimus du 4 juillet 1267 de l'official d'Arras, perdu.

R[adulphus] Ostrevandensis dictus archidiaconus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod jus sacerdotis de *Raisse* a jure personatus ejusdem loci per inquisitionem veritatis factam a viris integre opinionis et fide dignis ab eisdem interposita fidei religione in hunc modum decumatum est. Omnes oblationes panum ad solum sacerdotem pertinent. Oblationes nummorum in duas partes dividuntur, quarum una est sacerdotis, altera persone excepto primo denario qui est de jure sacerdotis et si plures ibidem in una die fiant oblationes non plures recipiet quam primum denarium de prima oblatione. Pontionarius de *Raisse*, ratione feodi sui unde hominum debet persone, recipit de manu sacerdotis ex parte persone duos solidos per annum duacensis monete in festo sancti Johannis Baptiste et primum porcellum quem recipiet et sacerdos de decumatione. Item sacerdos debet recipere singulis annis XII denarios ex parte persone in oblatione Natalis Domini, quorum sex devolvuntur in proprios usus presbiteri. Residui vero ad usum luminarii prefate ecclesie reservantur. Omnes decumationes tam animalium quam aliarum rerum preter annonam dividuntur in duas partes. Una est sacerdotis, altera persone sive redimantur sive non. Similiter omnes candelae que ibidem offeruntur dividuntur in duas partes sicut predictum est sive redimantur sive non. Terra quam tenet Johannes Brachium Ferri ex parte persone debet decumam persone et non presbitero. Unde solvit persone duos denarios per annum. Decumatio terre quam tenet Hamo Episcopus unde persolvit persone sex denarios per annum ad solam personam pertinet et non ad presbiterum. Odo panniparius de Duaco debet de terra sua quam tenet ex parte persone decumam soli persone et non presbitero, que terra jam pridem pratum fuerat. Unde persone persolvit XII denarios per annum in festo sancti Remigii. Hospites sancti Vedasti debent persone annuatim X solidos duacensis monete et quatuor capones et unam raseriam avene ad rationem illius mesure in festo sancti Remigii. Nomina hospitum sunt hec. Hunaudus de *le Poterie* debet II solidos et duos capones. Hamo Episcopus sex denarios sicut predictum est. Johannes Brachium Ferri II denarios sicut predictum est. Odo panniparius de Duaco XII denarios sicut predictum est. Sego Albus XII denarios, Maria neptis sua pro terra quam Lambertus Calvus et participes sui tenent ex parte persone debet tres solidos et III denarios. Filii Lamberti Calvi unum caponem per annum et unam raseriam

16. Râches, Nord, arr. Douai, cant. Douai-ouest.

avene. Galterus Ad Pedem unum caponem per annum. Decimatio de territorio *Danhier* quod spectat ad parrochiam de *Raisse* dividitur in duas partes quarum una est sacerdotis, altera persone. Relique vero decimationes eodem modo dividuntur exceptis supradictis. Quicquid recipitur de manso de Lu quod spectat ad parrochiam de *Raisse* dividitur in duas partes sicut predictum est. Quicquid recipitur de cambis de *Raisse* dividitur similiter. Filii Lamberti Calvi debent mansum edificare in terra pro qua solvunt persone duos capones. Decimatio terre quam tenet Lambertus Calvus et Sego Albus et participes sui dividitur in duas partes sicut predictum est. Redemptiones candelarum que fiunt pro baptizandis dividuntur in duas partes sicut predictum est. Decimatio ortorum qui sunt apud *Anhiers* vel quicquid in eis fiat dividuntur in duas partes sicut sepe dictum est. Decimatio veterum mansionum que sunt apud *Anhiers* ad solum sacerdotem pertinet vel quicquid in eis fieri potest. Quod ut ratum maneat et inviolabiliter observetur de consensu partium sacerdotis videlicet et persone sigilli nostri duximus impressione signandum. Actum anno dominice Incarnationis M^o C^o octogesimo septimo.

23

[1159-1189]

Le prévôt Roger, le doyen [Jean] et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont racheté la redevance de douze mencauds de froment due au maire de Fresnicourt.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 31v-32.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras, op. cit.*, n^o 73, p. 54, d'après B.

24

[1187-1189]

Le prévôt Roger, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'après la mort de Rasende le terrain de la maison que celle-ci a achetée servira à l'agrandissement de l'atrium de la cathédrale.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 33-34v.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras, op. cit.*, n^o 74, p. 55, d'après B.

25

1189.— [Arras], *in capitulo nostro*.

*Le prévôt Jean, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient les conditions dans lesquelles le chanoine arrageois Gautier Maraduc tient le cens de la villa de Basseux*¹⁷.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 34-34v.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras, op. cit.*, n° 76, p. 56, d'après B¹⁸.

26

1190 (n. st.), janvier.

*Le prévôt Jean, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils vendent au chapitre Saint-Pierre d'Aire leur revenus de Trézennes*¹⁹ *afin de s'acheter une terre ou des revenus plus proches*.

A. Original sur parchemin, haut. 271 mm x larg. 200 mm, deux sceaux jadis pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Pas-de-Calais, 5 G carton 7.

J[ohannes] prepositus, J[ohannes] decanus cum universo Atrebatensis ecclesie capitulo, omnibus quibus litteras istas videre contigerit in perpetuum. Cum antiquitas temporis adeo humane memorie consueverit novercari ut exinde frequenter contingat funestas contentiones emergere rerumque gestarum veritatem turbari non indiscrete rerum tranquillitati consulitur si ea que geruntur ab hominibus, ne oblivione depereant, fideliori litterarum memorie commendentur. Eapropter scripto presenti tam futuris quam presentibus declaramus quod redditus nostros de *Tressenes* et quicquid juris in eadem villa habuisse dinoscimur vendimus et in perpetuum libera possessione tenenda capitulo ecclesie Ariensis concessimus, ea videlicet consideratione ut de pecunia exinde habita terram aliquam vel redditus viciniore ac utiliores nobis ac posteritati nostre comparare pos-

17. Basseux, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Beaumetz-lès-Loges.

18. Édition partielle, qui omet la clause suivante : *ita sane quod si in primis duobus annis termini sibi prefixi videlicet novem annorum predictum censum persolvisset, spolia silve que sibi infra septem annos sequentes deberent provenire in quoscumque usus voluerit salvo censu et fundo ecclesie commutabit et quibus placuerit assignabit, sic tamen ut si censu relicto spolia sive aliquibus assignaverit, illi tamen predictis novem annis perfectis nichil in hoc censu clamare poterunt sine assensu capituli. Sed quicumque postmodum fructus de ipso provenerint ad voluntatem capituli disponentur*.

19. Trézennes, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Norrent-Fontes, comm. Isbergues.

semus. Ut autem tam sollempnis venditio non possit inposterum maligna reclamatione frustrari, predictæ possessioni omnes abrenuntiavimus absolute, factum ipsum ut perpetua firmitate gauderet litteris commitentes et sigilli domini Petri episcopi ac nostri appensionibus roborantes, testium nominibus subnotatis qui rei geste fuere presentes. Signum Johannis prepositi. Signum Johannis decani. Signum Johannis archidiaconi. Signum Balduini cantoris. Signum Elemberti. Signum Gerardi. Signum Ogeri. Signum Philippi presbiterorum. Signum Martini. Signum Guidonis. Signum Hugonis. Signum magistri Nicholai. Signum Walteri *Maraduc*. Signum Willelmi de *Pas* diaconorum. Signum Johannis Crispini. Signum Johannis Gamelonis. Signum Symonis Elemberti subdiaconorum. Actum anno dominice Incarnationis M^o C^o LXXX^o IX^o, mense januario.

27

1190, 30 mars.

Le prévôt Jean, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras arbitrent le différend qui oppose à l'évêque d'Arras Pierre le chapitre Saint-Amé de Douai au sujet du droit de gîte.

A¹. Original chirographe sur parchemin, haut. 250 mm x larg. 198 mm, sceau pendant sur lacs de soie verte et rouge perdu, Arch. dép. Nord, 1 G 87/153.

A². Original chirographe perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, cartulaire de Saint-Amé, Arch. dép. Nord, 1 G 13, fol. 29-29v.— C. Copie du XVII^e siècle sur papier, Arch. dép. Nord, 1 G 87/152A, d'après le cartulaire de l'évêché d'Arras, perdu.— D. Copie du 6 mars 1769 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 95, fol. 3-4, d'après A.

Johannes prepositus, Johannes decanus cum universo Atrebatensis ecclesie capitulo, universis tam futuris quam presentibus in perpetuum. Cum inter dominum nostrum Petrum Atrebatensem episcopum et dilectos nostros canonicos sancti Amati Duacensis super procuratione quam ipse dominus episcopus ab eis sibi annis singulis postulabat exhiberi questio verteretur, nos ad componendum inter eos operam studiosius adhibentes de ipsorum pari consensu et nostro formam pacis ordinavimus in hunc modum. Due sunt in ecclesia beati Amati Duacensis preclare sollempnitates quas canonici cultu celebriore venerantur, una beati Mauronti abbatis V die maii, altera beati Amati in crastino beati Luce Evangeliste. Harum alterutram si voluerit eliget Atrebatensis episcopus ut ad ecclesiam Duacensem accedat majoris misse sollempnia celebraturus, nisi aliquid rationabiliter obstiterit quominus ea valeat celebrare. Ipsa autem ecclesia in aliqua domorum claustralium, quamcumque episcopus voluerit, honestum providens hospicium, duas marchas ad pondus flandrense pro ipso ibidem procurando ei liberaliter providebit et si bonum fuerit in oculis episcopi ut in vigilia ipsius festi vel nocte sequenti apud eos pernocket, pro nocte illa canonici marcham terciam superaddent. Nulla tamen necessitate astringetur quin ad illam ecclesiam sicut ad alias sui episcopatus ecclesias quotienscumque voluerit possit accedere, nichil tamen procurationis nomine preter id quod dictum est et sicut

dictum est ab ipsis canonicis annis singulis exacturus. Hoc autem diximus non esse sub silentio transeundum quod sub procuratione prescripta procuracionem illam non includimus que ipsi episcopo cum primo post consecrationem suam ad illam accesserit tam debet quam solet sollempniter exhiberi. Si autem in prescriptis sollempnitatibus ecclesiam illam a divinis contigerit esse suspensam et episcopus ad eam juxta modum qui dictus est accesserit, quod supra ordinatum est ei nichilominus exolvetur. Hanc pacem diligenti sollicitudine a nobis inter eos ordinatam ab ipsis equanimiter concessam, ne vel imposterum oblivione deperiret vel ab ipsis aut ipsorum successoribus aliqua sinistra mutatione turbaretur, et sub cyrographo describendam et sigillo nostro decrevimus roborandam cum testibus subnotatis. Signum Johannis archidiaconi Atrebatensis. Signum Radulfi archidiaconi Ostrevandensis. Signum Johannis prepositi. Signum Johannis decani. Signum Balduini cantor. Signum magistri Sigeri. Signum Eremberti. Signum Gerardi. Signum Ogeri. Signum Phylippi canonicorum presbiterorum. Signum Nicholai. Signum Guidonis. Signum Hugonis Vituli. Signum Martini. Signum Henrici. Signum Walteri *Maraduc*. Signum Willelmi de *Pas* canonicorum diaconorum. Signum Johannis Gamel[onis]. Signum Symonis. Signum Walteri. Signum Johannis Crispini. Signum Petri. Signum Eustachii. Signum Gileberti. Signum Radulfi. Signum Petri de Watua. Signum Everardi canonicorum subdiaconorum ecclesie nostre. Actum anno Verbi Incarnati M° C° LXXXX° III°, kalendas aprilis, Feliciter, amen.

28

1191, 31 mai.

Le prévôt Jean, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient la fondation d'une chapellenie effectuée par Ursio Hukedi.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 38-38v.— C. Copie du XIII^e siècle, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 31v-32.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 77, p. 57, d'après B²⁰.

29

1191

Le prévôt Jean, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que J., curé d'Auchy, a institué une chapellenie dans la cathédrale d'Arras.

20. Édition partielle, qui omet le préambule : *Quoniam rerum temporalium momentanea successio periculose dampnum oblivionis solet inferre mortalibus, consulti agitur cum rei perpetuo durature vivacis scripti beneficio succurritur ne aliquorum negligentia patiaturs defectum et ne immutari valeat processu temporis malitia versutorum.*

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Registrum capellaniarum* d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 19-20.

J[ohannes] prepositus, J[ohannes] decanus cum universo Attrebatensi capitulo, tam presentibus quam futuris imperpetuum. Justis benevolentium vobis grato sicut debemus pro conditione nostri professionis condescendimus affectu et quod bono animo factum est et institutum ad honorem Dei et ecclesie ne vel temporum decursu vel eorum malitia, qui semper ad mali proni sunt, perturbetur inposterum testimonio consensus nostri premunire dignum duximus. Eapropter presentium litterarum auctoritate que preterita legentibus quia presentia offerunt universis significamus quod J. presbiter de *Auci*, intuitu sue salutis, sextam partem decime de *Duisans* quam E[ustachius] de *Longues* tenebat et hospites ejusdem E. in Attrebato, qui reddunt singulis annis XLVIII solidos et terciam partem sexte partis decime de *Ais*, quam scilicet sextam partem Bartholomeus *Bouchiaus* possidebat, et XXII mencoldos annone quos eidem pro terra Symonis de *Holehaim* quam ipse de proprio suo emit apud *Fresincourt* persolvere tenemur, quorum media pars debet esse frumenti et media pars avene, insuper domum in viculo Sancti Nicholai de Civitate, hec inquam omnia de proprio suo libera penitus et absoluta ecclesie nostre comparavit, hac videlicet interposita conditione quod quamdiu predictus J. et alumpnus ejus B. vixerit fructus predictos successive integros percipient et si ab aliquo violentiam vel gravamen sustinuerint justicie eis sicut uni de canonicis nostris plenitudinem exhibebimus. Post decessum vero utriusque, decanus noster consilio et electione canonicorum presbiterorum, capellanum unum ad hoc ydoneum in ecclesia eadem instituet et fructus predictos ipsi integre assignabit, qui sub obedientia decani in servitio ecclesie assiduus erit et singulis diebus loco sibi deputato et tempore competenti missam in honore sancte Dei genitricis sanctique Johannis Evangeliste, cui virgini virgo commendata est in cruce, simulque fidelium omnium commemoratione celebrabit, salvo dierum majorum instituto officio qui in anni circulo majores et sollempniores inveniuntur. Hoc autem sic pio intuitu ordinatum non solum sigilli nostri approbatione roboramus sed ne perturbetur vel commutetur in alios usus aliquorum cupiditate vel nequitia districtius sub anathemate interdicimus. Et ut omnis malignandi occasio a nobis tollatur penitus huic pagine sigillum episcopi nostri etiam apponi impetravimus ut si forsitan aliquis emergat a nobis qui in facto isto malignari voluerit episcopi testimonio simul et patrocinio vincatur. Actum anno ab Incarnatione Domini M^o C^o LXXXI^o.

30

1193, juillet.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie qu'il a donné son accord à la sentence arbitrale prononcée par l'évêque d'Arras Pierre dans le différend opposant l'abbaye de Hasnon à J[ean], seigneur de Wancourt, sentence en vertu de laquelle l'abbaye de Hasnon conserve tous ses droits sur le maïorat de Monchy.

A. Original perdu.

- B. Copie du XV^e siècle, cartulaire de Hasnon, Douai, Bibl. mun., ms 1342, fol. 78v.— C. Copie du XVIII^e siècle, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 95, fol. 17, sans doute d'après B.

R[adulfus] divina permissione Atrebatensis archidiaconus, omnibus Christi fidelibus quibus litteras istas videre contigerit, salutem in Domino. Cum inter dilectos nostros J[ohannem] abbatem et monachos Hasnonienses et dominum J[ohannem] de *Waencourt* super majoratu de *Monchi* controversia fuisset diucius agitata, tandem in dominum nostrum P[etrum] Atrebatensem episcopum fide interposita hinc inde compromiserunt quod ejus arbitrium super hoc sequerentur. Nos autem, intellecta plene et legitime negotii veritate, predicto domino episcopo, cui assistebamus, assensum prebuimus ut predictos abbatem et monachos et totam ecclesiam Hasnoniensem a predicta impetitione domini Johannis de *Waencurt* per diffinitivam sententiam in perpetuum liberaret. Huic itaque veritati testimonium nostris litteris duximus perhibendum. Quamvis enim predictus Johannes amicus noster sit, tamen Deus et justitia debent quibuslibet amicitii anteponi. Datum anno Incarnationis Domini M^o C^o nonagesimo tercio, mense julio.

31

[1193-1195]

*Le prévôt Jean, le doyen Elembert et tout le chapitre cathédral d'Arras confirment à l'abbaye de Saint-Denis la possession de l'autel d'Annequin*²¹.

A. Original perdu.

- B. Copie du XIII^e siècle, cartulaire de Saint-Denis, Paris, Arch. nat., LL 1158, p. 264-265.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. J[ohannes] prepositus, E[lembertus] decanus cum universo Atrebatensis ecclesie beate Marie capitulo, universis Dei fidelibus in perpetuum. Ea que a predecessoris nostris intuitu pietatis ecclesiis Dei collata sunt, scriptis nostris eodem intuitu gratanter communire debemus ne forte in dubitationis scrupulum relabantur. Proinde noverint presentes pariter et futuri quod veniens in capitulum nostrum karissimus amicus et familiaris noster Hugo beati Dyonisii venerabilis abbas, supplici nos devotione rogavit quatinus, ob amorem Dei et reverentiam gloriosi martyris Dyonisii, donationem altare de *Anichin* quod pie recordationis Alvisus quondam Atrebatensis episcopus assensu fratrum suorum ejusdem gloriosi martyris ecclesie pro remedio anime sue atque predecessorum suorum perpetuo jure tenendum concesserat ut exinde ante beatorum martyrum corpora cereus indesinenter arderet, nostris litteris muniremus. Nos igitur, inspecto privilegio prefati Alvisi, ejusque donationem nichilominus accendentes ut ejusdem beneficii participes fieri mereamur, pretaxatam donationem communi favore presenti pagina confirmamus et sigilli nostri munimine roboramus, salvo tamen jure in omnibus Atrebatensis episcopi et ministrorum ejus sicut in scripto

21. Annequin, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Cambrin.

privilegio continetur. Predictæ vero ecclesiæ fratres decem solidos in octavis Assumptionis beate Mariæ nobis annuatim persolvent. Ad hoc autem communiter ab utroque capitulo concessum pariterque statutum est ut quarto decimo kalendas novembris nos pro fratribus eorum defunctis et ipsi pro nostris singulis annis anniversarium celebremus. Si quis autem hanc confirmationem constitutionemque violare presumpserit eterne maledictioni subiaceat. Et ut hoc perpetuum robur obtineat, huic privilegio nostro pretaxatum privilegium subnotari et utrumque sigillo nostro munire curavimus.

32

1195

Le prévôt Jean, le doyen Elembert et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que l'évêque d'Arras Pierre a acheté le manse de W. de Petra et y a institué un cimetière, retenant pour lui toute la justice sur ce lieu.

A. Original perdu.

B. Copie du 15 janvier 1769 par dom Queinsert, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 96, fol. 186-187, d'après A.

J[ohannes] prepositus et E[lembertus] decanus et universum Attrebatensis ecclesiæ capitulum, omnibus quos presentes litteras videre vel audire contigerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod venerabilis episcopus noster Petrus mansum W. de Petra quod erat de districto suo comparavit et cimiterium ibi fecit, retinens ibi de assensu nostro sibi et successoribus suis episcopis sine aliquo comparticipante omnem justiciam nisi forte vel ipse vel aliquis successorum suorum episcoporum de ipsa justitia voluerit aliter ordinare. Actum anno dominice Incarnationis M° C° XC° V.

33

1197, novembre.

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient la donation de douze mencaudées de terre effectuée en faveur de sa mère par le chevalier Hellin de Beaumont, et les conditions en vertu desquelles cette donation est opérée.

A. Original sur parchemin, haut. 110 mm x larg. 168 mm, trois sceaux en cire brune-jaune jadis pendant sur double queue de parchemin (seul le deuxième subsiste encore partiellement), Arch. dép. Nord, 37 H 32/126.

A[malricus] prepositus, J[ohannes] decanus et universum Atrebatensis ecclesiæ capitulum, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Hellinus miles, dominus de Bellomonte, in presentia archidiaconorum et quorundam canonicorum ecclesiæ nostre werpivit domine Ma[rie] matri sue XXVII mencoldatas terre alodiorum

quam ipsa propria pecunia a quodam consanguineo suo emerat in territorio de *Eskercin* ut eam possit in vita aut in morte sua dare in elemosinam quibuscumque voluerit nec idem Hellinus in ea poterit aliquid reclamare hoc excepto quod, si predicta Maria hanc terram filiabus suis sub pretexto elemosine vellet assignare vel decedens nulli assignatam relinqueret, ipse Hellinus portionem sibi competentem vellet cum suis sororibus obtinere. Hanc cognitionem coram ipsis factam, archidiaconi in nostra presentia recognoverunt. Unde nos sigillum nostrum cum sigillis et subscriptionibus ipsorum et eorum qui affuerunt cognitioni ad maiorem futurorum noticiam appendimus. Signum R[adulphi] Atrebatensis, signum R[adulphi] Ostrevannensis archidiaconorum. Signum magistri Petri scriptoris. Signum Ade Parisiensis. Signum magistri Willelmi canonicorum. Signum Thome decani de *Eskiercin*. Signum Johannis de Billi. Signum Nicholai de *Yser*. Signum Johannis custodis presbiterorum. Signum Engelardi militis. Actum anno Verbi incarnati M° C° XC° VII°, mense novembri.

34

1198 (n. st.), février.

*Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont donné leur accord à la vente par l'abbaye d'Arrouaise à celle de Cercamp de la curtis de Beaulieu*²².

A. Original sur parchemin, haut. 123 mm x larg. 167 mm, sceau jadis pendant sur lacs de soie rouge et verte, Arch. dép. Pas-de-Calais, H Cercamp, boîte 4, Cr.

Amalricus prepositus, Johannes decanus cum universo Atrebatensis ecclesie capitulo, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum abbas et capitulum de Aroasia vendere vellet curtem de Bello loco abbati et fratribus Caricampi, nostrum super ipsa venditione facienda fuit consilium requisitum. Nos autem attendentes quod domus de Aroasia tota destruebatur per creditores et usurarios insaciabiles, consensum nostrum venditioni prestitimus, utilius esse reputantes ut pars de bonis Aroasie retineretur et servaretur ad servicium Dei ibidem a fratribus faciendum quam tota universitas ejusdem domus a feneratoribus scissa et direpta sicut ovis et preda lupis exposita extremum excicium pateretur. Et ut venditio predictae curtis sicut facta fuit rata sit et firma permaneat in futurum et ab utraque parte firmiter teneatur in posterum presentem paginam sigilli nostri testimonio roboramus. Signum Amalrici prepositi. Signum Johannis decani. Signum Balduini cantoris. Signum Gerardi de *Ostricort*. Signum Ogeri. Signum Bernardi. Signum Willelmi presbiterorum. Signum Martini, Hugonis, Gualteri, Henrici, Adam diaconorum, Johannis, Symonis, Willelmi subdiaconorum. Actum anno Domini M° C° XC° VII°, mense februarum.

22. Beaulieu, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Pas, comm. Grincourt-lès-Pas.

35

1198 (n. st.), 8 mars.

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que l'abbaye du Mont-Saint-Eloi a vendu à celle d'Anchin les sept muids de céréales que le prieuré de Doullens devait payer chaque année au Mont-Saint-Eloi.

A. Original sur parchemin, haut. 180 mm x larg. 253 mm, sceau jadis pendant sur lacs de soie rouge, verte et blanche, Arch. dép. Somme, 9 H 228². L'encre de cet acte est très effacée.

A[malricus] prepositus, J[ohannes] decanus cum universo Attrebatensis ecclesie capitulo, omnibus ad quos presentis scripti noticia pervenerit, s[alutem] in Domi]no. Noverit universitas vestra quod cum dilecti nostri R[einaldus] abbas et conventus Montis Sancti Eligii adeo essent [.....] ab [...] graviter et multipliciter onerate quod sine venditione suorum reddituum sive possessionum non possent utiliter exped[ire] [...] de consilio et assensu domini episcopi et nostro, servata forma que in rerum ecclesiasticarum alienatione servari [.....] habebant in septem modiis quorum media pars erat triticum et alia medietas avena, qui septem modii a priore Sancti Sulpicii de *Dorlens* annuatim in grangia de *Dorlens* solvebantur ecclesie Montis Sancti Eligii concordii assensu S[imonis] abbatis Aquicinctensis [.....] conventus sue domus Sancti Sulpicii que est apud *Dorlens* pro trecentis libris Parisiensibus vendiderunt [...] perfecte [.....] vendiderunt nichil juris in predicto redditu retinentes. Ut autem memorata venditio pro utilitate ecclesie Montis Sancti Eligii [.....] facta ad extinguendam videlicet usurarum summam multipliciter et miserabiliter excipientem firma et stabilis [.....] perseveret nos ad petitionem R[einaldi] abbatis et capituli Montis Sancti Eligii ut posteris in futurum subtrahatur occasio malignandi supradictam venditionem in domini episcopi et nostra presentia recognitam sicut supradiximus et in autentico sigillis ejusdem abbatis et capituli sui impresso continetur ad majorem securitatem benigne laudamus et approbamus et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo septimo VIII^o, idus martii.

36

1198

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont loué au brasseur Asson leurs terres de Wanquetin²³ contre un cens annuel de 18 livres et d'une grande livre de cire, et ce pour une période de quinze ans.

A. Original perdu.

23. Wanquetin, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Beaumetz-lès-Loges.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 33v-34.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 90, p. 63-64, d'après B.

37

1198

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras concèdent à Henri Mulet, citoyen d'Arras, sa vie durant, la donation qu'il leur avait faite pour l'institution d'une chapellenie, à charge pour lui de nommer une personne idoine pour cette chapellenie.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 75.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 93, p. 65, d'après B.

38

1200, [1^{er}-24] mars ou 1201, [25-31] mars.

L'archidiacre Raoul, le prévôt Amauri, le chantre Baudouin et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient l'accord intervenu entre le chanoine arrageois Gautier Maraduc et l'abbaye de Corbie au sujet de l'autel de Ransart²⁴.

A. Original sur parchemin, haut. 176 mm x larg. 210 mm, trois sceaux jadis pendant chacun sur double queue de parchemin, Arch. dép. Nord, 9 H 2560/1503.

B. Copie du XVI^e siècle dans le cartulaire *Nehemias* de Corbie, Paris, Bibl. nat., lat. 17761, fol. 46v.

R[adulfus] archidiaconus, A[malricus] prepositus et B[alduinus] cantor Attrebatenses, universis Christi fidelibus in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum de mandato apostolico coram nobis inter karissimos nostros in Christo Gillebertum abbatem et capitulum Corbeienses ex una parte et Walterum Maraduc canonicum Attrebatensem ex altera super prebenda Corbeiensi questio verteretur, ipsi coram domino episcopo nostro et nobis in hunc modum amicablem transegerunt. Prefatus Walterus tam altare de Ransart quam omnes fructus et proventus ejus quoad vixerit cum omni integritate percipiet et habebit, ita quod toto tempore vite sue altare

24. Ransart, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Beaumetz-lès-Loges.

memoratum cum fructibus et proventibus suis in aliam personam nullo modo transferetur. Cum vero de medio sublatus fuerit, predictum altare cum fructibus et proventibus universis ad ecclesiam Corbeiensem libere revertetur. Prememorata itaque transactione coram domino episcopo nostro et nobis sollempniter celebrata, dictus abbas de assensu capituli sui sepedictum altare in manus domini episcopi nostri ad opus supradicti Walteri resignavit et dominus episcopus ipsum Walterum ex parte dictorum abbatis et capituli Corbeiensium de altari sepedicto investivit, ad ecclesiam Corbeiensem post ipsius decessum sicut supradictum est libere reversuro. Ut igitur quod in presentia nostra bene et laudabiliter gestum est ratum permaneat et illesum, ad petitionem utriusque partis presens cyrographum fieri et sigillorum nostrorum fecimus appositione muniti, subscriptis eorum nominibus qui prefate transactioni fuere presentes quorum nomina sunt hec. Petrus episcopus Attrebatensis, Hugo Vitulus concanonicus noster, Petrus Ambianensis cellerarius, Hugo infirmarius monachi Corbeienses qui ex parte capituli sui ad nos fuerant destinati, frater Petrus capellanus domini episcopi, Frumaldus clericus domini Attrebatensis, Galterus dominus de *Ransart*, Matheus major de *Wailli*, Willelmus de Carnerio civis Attrebatensis et plures alii. Datum anno domini M° ducentesimo, mense martio.

39

1200, [1^{er}-24] mars ou 1201, [25-31] mars.

*Raoul, archidiacre d'Arras, notifie que Robert d'Irles a donné à l'abbaye d'Eaucourt sa dîme d'Irles*²⁵.

A. Original sur parchemin, haut. 174 mm x larg. 187 mm, sceau jadis pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Marne à Reims, 56 H 602.

R[adulfus] divina permissione Attrebatens. archidiaconus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, eternam in Domino salutem. Constituti in presentia nostra Robertus de *Isles*, uxor sua et soror ejus filie scilicet Eustacii de *Isles* et Hugo filius Thome dominus eorum recognoverunt quod idem Robertus, uxor et heredes ipsius partem decime quam habebant in territorio de *Isles*, quam esse dicebant de dominio dicti Hugonis et ab eo teneri nomine feodi asserebant, in bona pace et spontanea voluntate eidem Hugoni in manu sua libere reddiderunt et penitus guerpiverunt, presentibus hominibus ipsius Hugonis ad hoc vocatis qui pares erant memoratorum Roberti, uxoris pariter et heredum. Postmodum prefatam decimam per pares dictos sepenominatis Roberto, uxori sue et heredibus eorum adjudicatam, sepedictus dominus positam super altare per ramum et cespitem sicut idem dominus coram nobis confessus est de assensu et bona voluntate omnium supradictorum ecclesie Aquicurtensi liberaliter in elemosinam contulit atque concessit a dicta ecclesia libere atque quiete de cetero possidendam. Ad hec sepe memorati Hugo dominus, Robertus, uxor sua cum heredibus suis recognoverunt coram nobis se fide interposita promisisse quod dictam ecclesiam super decima illa nullo modo ulterius molestabunt, sed eam in bona pace decimam ipsam de cetero possidere permittent et contra omnes eandem ecclesiam bona fide juvabunt et defendent si qui forte super decima illa eam presumpserint molestare. Testes qui

25. Irles, Somme, arr. Péronne, cant. Albert.

interfuerunt : Nicholaus de Bapalmis, Simon de Albiniaco christianitatis decani, magister Robertus de Duaco et multi alii clerici et laici. Actum anno Domini millesimo ducentesimo, mense martio.

40

1200, [1^{er}-24] mars ou 1201, [25-31] mars.

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'Alelmus de Beaufort a concédé au prieuré de Doullens un revenu annuel de trois muids, deux de froment et un d'avoine.

A. Original sur parchemin, haut. 195 mm x larg. 194 mm, sceau en navette en cire verte pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Nord, 1 H 454/4073.

Amalricus prepositus, Johannes decanus cum universo Attrebatensis ecclesie capitulo, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, eternam in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod dilectus noster in Christo Alelmus miles, dominus de *Beaufort*, in nostra presentia constitutus, publice recognovit quod pro remedio anime sue, patris sui Balduini, fratris sui Nicholai et omnium predecessorum suorum, domui Sancti Sulpicii de Durlendo tres modios, duos scilicet frumenti et unum avene, in perpetuam concessit elemosinam et in domo de *Canteleu*, curte Caricampi, ut ibi singulis annis de redditu suo monachi de Durlendo accipiant, predictos modios in festo beati Andree assignavit. Adjecit etiam quod si in predicto termino non fuerint persoluti modii supradicti, ipse infra septem dies, si ab eisdem monachis super hoc fuerit requisitus, predictos modios eis cum omni integritate persolvat et super hoc christianitatem tam heredis sui et terre sue quam suam ecclesie Sancti Sulpicii obsidem dedit. P[re]terea con[stan]ter asseruit et promisit quod sepedictos modios alibi assignare, commutare vel aliquo modo alienare, nisi de consensu et voluntate sepedictorum fratrum ei aliquatenus non licebit. Nos igitur dicte recognitioni coram nobis facte fidele testimonium perhibentes, ad maiorem securitatem posterorum animis imprimendam, eandem recognitionem presenti scripto inseri et sigilli nostri fecimus appensione roborari, subscriptis eorum nominibus qui prefate recognitioni fuere presentes, quorum nomina sunt hec : Asso abbas de Monte Sancti Eligii, Amolricus prepositus, Johannes decanus, Radulfus major archidiaconus, Balduinus cantor, Ogerus de Luceio, Bernardus de Hesdinio canonici Attrebatenses, Amalricus de *Montegni* et Godescalcus de Luceio monachi Aquicinctenses. Datum anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo, mense martio.

41

1201, avril.

*Le prévôt Amauri, le doyen Jean, le chantre Baudouin et tout le chapitre cathédral d'Arras tranchent le différend opposant le chapitre Saint-Barthélemy de Béthune au curé d'Annezin*²⁶.

26. Annezin, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Béthune-nord.

A. Original perdu.

B. Copie du XVII^e siècle, Paris, Bibl. nat., Coll. Baluze, t. 71, fol. 372-372v, d'après le 4^e cartulaire de Saint-Bertin, perdu.— C. Copie de 1785 par dom Dewitte, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 102, fol. 73-74, d'après A.— D. Copie du XVIII^e siècle par dom Dewitte, Saint-Omer, Bibl. mun., ms 803, t. II, n^o 2, fol. 2, d'après A.

a. Daniel HAIGNERÉ, *Les chartes de Saint-Bertin*, t. I, Saint-Omer, 1886, n^o 440, p. 192, d'après D.

42

1201, avril.

Le prévôt Amauri, le doyen Jean, le chantre Baudouin et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient la sentence arbitrale rendue par l'abbé de Hénin et les doyens de chrétienté de Hénin et d'Esquerchin pour régler le différend opposant l'abbaye d'Anchin au chapitre de Lens.

A. Original perdu.

B. Copie du XVI^e siècle, Arch. dép. Nord, ms 176, fol. 35v-36v, d'après le *Liber rubeus* de Lens.

A[malricus] prepositus, J[ohannes] decanus, B[alduinus] cantor Attrebatensis, omnibus quibus presentes literas istas videre contigerit in perpetuum. Cum de auctoritate apostolica cognosceremus de causa que vertebatur inter monasterium Aquicentensem et ecclesiam Lensensem, videlicet super decimatione curtis de Durgis terrarum et quatuor solidis de curte de Templo Jonis et rasera avene et sextario cervisie de curte de Nigella et campo terre que jacet ultra curtam de *Gornai* et de *Releniis* et introitibus et exitibus terrarum in mutatione abbatum Aquicintensem quas dictum monasterium tenet ab ecclesia Lensensis, tandem post multas alternationes utraque pars amicabiliter compromisit. Nos ergo de consensu partium per venerabiles viros scilicet Hinniacensem abbatem, R. decanum christianitatis Hinniensem et Chr. decanum christianitatis de *Escarchin*, veritate diligenter inquisita, prudentium etiam virorum fieri consilio causam ipsam in hunc modum duximus sopiendum. Ecclesia Lensensis in omnibus terris pertinentibus ad curtem de Durgis circa fossatum de *Bonlnirin* decimam garbam debet percipere, exceptis tribus campis et quibus duo jacent in campo restant tertiu *es ries tenchans*, in quibus predicta curtis decimam garbam pro terragio, ecclesia vero Lensensis undecimam pro decima. In reliquis vero terris suis ultra fossatum memorata curtis percipit decimam garbam pro terragio, ecclesia vero Lensensis undecima pro decima exceptis duobus campis scilicet *Trit* et *Candetonce* in quibus ecclesia sepedicta percipit decimam garbam. In hiis autem duobus campis nullum est terragium. Curtis de Templo Jonis debet ecclesie Lensensi quatuor solidos annuatim persolvendos. Item curtis de Nigella pro rasera avene et sextario cervisie solvet annuatim ecclesie Lensensi duos solidos, curtis quoque de *Gernai* solvet annuatim ecclesie Lensensi pro campo terre ultra *Gernai*, qui appellatur ad Petras

sancti Vulgarii, relevia introitus et exitus terrarum. In mutationibus abbatum Aquicintensium²⁷ secundum locorum et villarum consuetudinem in quibus site sunt terre curtília domus que tenet predictum monasterium ab ecclesia Lensensi ipsum monasterium ecclesie integre persolvat. Ne igitur quod bene et laudabiliter utraque parte presente et concedente, factum est et decisum tractu ipsius in contemptionis scrupulum relabatur, ipsam compositionem memoriali scripture testimonio fecimus annotari et sigillorum nostrorum munimine roborari, subscriptis eorum nominibus qui prefate compositioni fuere presentes, quorum nomina sunt hec : Asso abbas et Girardus de *Sirees* canonicus de Monte Sancti Eligii, Bernardus de Hesdunio et Ermenfridus Pes Argenteus canonicus Attrabatensis, Adam prior, Godescaldus camerarius et Bernardus de Sancto Ulmaro monachi Aquicintensis et alii quamplures. Actum anno Domini millesimo ducentesimo primo, mense aprili.

43

1201, mai.

Le prévôt Amauri et le doyen Jean, du chapitre cathédral d'Arras, tranchent en faveur de l'abbaye de Cysoing le différend qui opposait celle-ci aux sœurs Marie et Jeanne de Vitry.

- A. Original sur parchemin, haut. 147 mm x larg. 188 mm, deux sceaux jadis pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Nord, 38 H 89/433.
- B. Copie du XVII^e siècle, cartulaire de Cysoing, Arch. de l'État à Mons, cartul. 12, fol. 187v, d'après A.— C. Copie du XVII^e siècle, Paris, Bibl. nat., Coll. Colbert, t. 73, fol. 125-125v, d'après A.
- a. Ignace DE COUSSEMAKER, *Cartulaire de l'abbaye de Cysoing et de ses dépendances*, Lille, 1886, n° 62, fol. 83.

44

1201, 29 juin.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie qu'une église a été construite à Bakelrot et que, détachée de l'église de Violaines²⁸, elle deviendra paroissiale.

- A. Original sur parchemin, haut. 158 mm x larg. 124 mm, sceau jadis pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Nord, 3 H 203/2892.
- B. Copie de 1425 dans un vidimus de l'abbé Pierre de Honnecourt, Arch. dép. Nord, 3 H 203/2892C.— C. Copie du XV^e siècle, cartulaire de l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai, Cambrai, Bibl. mun., ms 1041, fol. 186-

27. *Aquicintensem B.*

28. Bakelrot, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Laventie, comm. Neuve-Chapelle ; Violaines, mêmes dép. et arr., cant. Cambrin.

187v.— *D.* Copie du XVII^e siècle, Arch. dép. Nord, 3 H 203/2892A.—
E. Copie du XVII^e siècle, Arch. dép. Nord, 3 H 203/2892B.

R[adulfus] permissione divina Attrebatens. archidyachonus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum in villa de *Bakelerot*, quondam ad parrochiam de *Villaines* pertinente, quedam ecclesia in honorem omnipotentis Dei et beate Marie semper virginis genitricis ejus de novo constructa esset de voluntate et assensu abbatis et capituli Sancti Sepulcri Cameracensis qui sunt persona parrochie memorate et de assensu etiam presbiteri parrochialis de *Villaines*, ita quod dicta ecclesia de *Bakelerot* integre omni jure matris ecclesie gaudere debet esse tam ipsa quam parrochiani sui a parrochia de *Villaines* divisi penitus et immunes de assensu predictorum abbatis et capituli et presbiteri parrochialis de *Villaines* circa dictam ecclesiam de *Bakelerot* a nobis de consilio prudentum virorum ex parte domini episcopi et nostra statutum fuit et etiam ordinatum hoc modo. E[cclesi]a Sancti Sepulcri in omnibus proventibus sepedicte ecclesie de *Bakelerot*, decimis s[cili]cet magnis ac minimis et aliis proventibus altaris, eandem percipiet portionem quam ipsa percipit in ecclesia de *Villaines* a qua tanquam a matrice ecclesia ipsa descendit. Ad hec parrochiani de *Bakelerot* debent integre edificare [et] redificare totam ecclesiam de *Bakelerot*, navem scilicet cum cancello suis propriis sumptibus, nichil pro ea edificanda vel reparanda ab ecclesia Sancti Sepulcri vel etiam a presbitero suo de *Bakelerot* exigentes. Preterea presbiter de *Bakelerot* solus jura episcopalia et archidiaconi sui persolvit que in episcopatu Attrebatensi alie matrices ecclesie solvere consueverunt. Quod ut ratum maneat et stabile presens cyrographum conscribi et sigilli nostri impressione fecimus roborari. Actum anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo primo, III^o kalendas julii.

45

1201, 17 juillet.

*Raoul, archidiacre, et Jean, doyen du chapitre cathédral d'Arras, tranchent un conflit opposant l'abbaye de Saint-Bertin au châtelain de Coucy au sujet de l'avouerie du village de Caumont*²⁹.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle dans un cartulaire de Saint-Bertin, Boulogne-sur-Mer, Bibl. mun., ms 144, fol. 183-183v.— C. Copie du XVII^e siècle, Paris, Bibl. nat., Coll. Baluze, t. 71, fol. 333-334, d'après le 3^e cartulaire de Saint-Bertin.— *D.* Copie de 1785 par dom Dewitte, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 102, fol. 91-92, d'après A.— *E.* Copie du XVIII^e siècle par dom Dewitte, grand cartulaire de Saint-Bertin, Saint-Omer, Bibl. mun., ms 803, t. II, n^o 6, p. 6-7, d'après A.

Radulfus archidiaconus et Johannes decanus Atrebatenses, omnibus ad quos presentium noticia pervenerit, in Domino salutem. Noverint presentes pariter et futuri quod, cum dominus Octavianus, Hostiensis et Velletrensis episcopus, apostolice sedis legatus, nobis commisisset causam que vertebatur inter ecclesias Sancti Bertini et Sancti Audomari ex una parte et castellanum de *Cochi* ex altera super quibusdam dampnis et injuriis dictis ecclesiis a memorato castellano illatis occasione cujusdam advocacionis quam idem castellanus se dicebat habere in villa eorum *Calmont*, die peremptorio partibus ad litigandum statuto, tandem super omnibus premissis et etiam super advocacione ipsa inquisivimus diligenter veritatem. Cumque nobis fides plenaria facta fuisset non solum per autentica scripta a memoratis ecclesiis nobis exhibita, set etiam per confessionem Ivardi presbyteri de *Chaun* procuratoris dicti castellani, in causa illa ad nos ab eodem castellano cum litteris suis de rato destinati, qui manifeste in jure confessus fuit supradictum castellanum nichil prorsus juris habere in villa *Calmont* sive in advocacione sive in possessionibus ejusdem ville et quod dampna et injurie que illata fuerant ecclesiis memoratis per ipsum vel auctoritate ipsius omnia per consilium ac suggestionem quorundam malignantium fecerat, nos diffinitivam tulimus sententiam de consilio prudentum virorum, pro ecclesiis sepe dictis ipsi castellano jus quod petierat ex advocacione penitus abjudicantes et eundem castellanum in dampnis que intulerat predictis ecclesiis condemnantes sub pena excommunicationis, precipientes eidem ut infra Assumptionem beate Marie proxime instantem dictis ecclesiis super dampnis sibi illatis satisfaceret competenter nec eas super advocacione predicta per se vel per alium ulterius molestaret. Quicumque igitur predictas ecclesias in predicta villa occasione advocacionis de cetero molestare presumpserit, auctoritate sancte Romane ecclesie qua per predictum dominum legatum ad decisionem hujus cause mandatum recepimus, anathemati et perpetue dampnationi subijciendum esse decernimus. Volentesque ut ea que per nos facta sunt perpetuo rata permaneant et inconvulsa, presentem paginam sigillis nostris communimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo primo, sexto decimo kalendas augusti.

46

1201, juillet.

*Raoul, archidiacre d'Arras, notifie que Jean, fils de Grébert, curé à Nœux, a vendu au prieuré Saint-Prix de Béthune le majorat et la terre de Nœux*³⁰.

A. Original perdu.

B. Copie de 1785 par dom Dewitte, Paris, Bibl. nat., Coll. Moreau, t. 102, fol. 95-96, d'après A.— C. Copie du XVIII^e siècle par dom Dewitte, grand cartulaire de Saint-Bertin, Saint-Omer, Bibl. mun., ms 803, t. II, n° 4, p. 4, d'après A.

a. Daniel HAIGNERÉ, *Les chartes de Saint-Bertin*, t. I, n° 443, p. 193-194, d'après C.

30. Nœux-les-Mines, Pas-de-Calais, arr. Béthune, ch.-l. cant.

47

1201

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'ils ont accordé à Julienne, veuve de Jean de Le Hale, le droit de présenter, sa vie durant, un prêtre pour la chapellenie qu'elle a instituée pour son mari.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Registrum capellaniarum* d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 17737, fol. 36v.

A[malricus] prepositus, J[ohannes] decanus et universum Attrebatensis ecclesie capitulum, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Juliane quondam uxori Johannis de *Le Hale*, civis Attrebatensis concessimus ut in capellania Johannis quondam mariti sui eligat sacerdotem ydoneum quem voluerit quamdiu vixerit et ipsum nobis presentet et nos de predicta capellania ad presentationem ipsius ipsum curabimus investire. Ipsa autem decedente, tam donatio quam electio et institutio ad decanum et sacerdotes canonicos pertinebit. Si quis vero predictam capellaniam ad alios usus transferre voluerit, anathematis vinculo subiaceat. Actum anno Verbi incarnati M^o CC^o primo.

48

1202, 2 juillet.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie que l'abbaye d'Avesnes et le curé de Puisieux³¹ ont convenu de partager tous les revenus de l'autel de Puisieux. Quant aux terres qu'ils se disputaient, elles reviendront à l'abbaye.

A. Original perdu.

B. Copie du XIV^e siècle, cartulaire d'Avesnes, Bibliothèque du château de Tramecourt, fol. 18-18v.

R[adulphus], divina permissione Attrebatensis archidiaconus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, in Domino salutem. Noverit fidelium universitas quod, cum inter ecclesiam de Avesnis et presbiterum de *Puiseus* super potionibus in ecclesia de *Puiseus* ad eos pertinentibus questio verteretur, tandem pro bono pacis, nobis mediantibus, inter eos amicabile compositio intercessit hoc modo. Prefata ecclesia de Avesnis et presbiter de *Puiseus* communiter participare debent omnes decymas, tam majores quam minores, tam interius quam exterius, et omnes proventus altaris non solum in oblationibus natalium set etiam in aliis cotidianis proventibus. Omnes etiam proventus, tam ex terris ac redditibus ad presbiterum pertinentibus quam ex legatis, communiter participare tenentur, ita quod sepedicta ecclesia de

31. Puisieux, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Pas-en-Artois.

Avesnis unam integre medietatem habebit et presbiter aliam medietatem in omnibus supradictis. Preter hec, mansus super quo inter sepenominatos ecclesiam et presbiterum questio vertebatur et curtile quod idem presbiter dicebat Guidonem de Miromonte in elemosinam dedisse presbiteris de *Puiseus* penes ecclesiam de Avesnis cum omni integritate debent libere remanere. Ut igitur quod pro bono pacis coram nobis factum est ratum manens ac firmum memorie commendetur, presens scriptum fecimus fieri et sigilli nostri appositione muniri, subscriptis nominibus illorum qui presentes interfuerunt quorum hec sunt nomina. Balduinus abbas Aquicurtensis, Johannes prepositus ejusdem ecclesie, Hugo de *Viteri* officialis domini episcopi Attrebatensis, magister Asso de *Viteri* canonicus Attrebatensis, Nicholaus decanus de Bapalmis, Jacobus presbiter de *Aslues*, Garinus capellanus et magister Robertus de Duaco et multi alii tam clerici quam laici. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, sexto nonas julii.

49

1202, août.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie l'accord survenu entre le prévôt de Saint-Martin d'Ypres et le curé de Calonne³² au sujet de diverses controverses.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Registrum rubrum* d'Ypres, fol. 86, perdue.

a. E. FEYS et A. NELIS, *Les cartulaires de la prévôté ou abbaye de Saint-Martin à Ypres*, Bruges, 1880-1884, n° 61, p. 44, d'après B.

50

1202, août.

Raoul, archidiacre d'Arras, tranche en faveur des Hospitaliers de Haute-Avesnes le différend qui les opposait à Baudouin, seigneur de Pas, au sujet de deux hôtes.

A. Original sur parchemin, haut. 117 mm x larg. 120 mm, sceau jadis pendant sur double queue de parchemin, Paris, Arch. nat., S 5210, n° 46(6).

a. Ch. D'HÉRICOURT, « Les titres de la commanderie de Haute-Avesnes », art. cit., p. 36, d'après A.

32. Calonne-sur-la-Lys, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Lillers.

51

1202, 11 octobre.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie qu'il a donné au chapitre d'Arras ses dîmes de Bucquoy et de Gauchin³³ pour la célébration de son obit, de celui de son père Soffredus et de ceux de ses oncles.

- A. Original sur parchemin, haut. 162 mm x larg. 226 mm, sceau jadis pendant sur double queue de parchemin, Arch. dép. Pas-de-Calais, 3 G carton 11, Gauchin I.
- B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 25v.
- a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 99, p. 68-69, d'après B.

52

1202

Le doyen Jean, le chantre Baudouin et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que Jean Petellons a offert à l'abbaye de Marœuil la dîme qu'il possédait à Vendin³⁴.

- A. Original perdu.
- B. Copie du XV^e siècle, cartulaire de Marœuil, Arch. dép. Pas-de-Calais, H Marœuil non coté, fol. 119.— C. Copie du XVII^e siècle par dom Le Pez, Arras, Bibl. mun., ms 672, fol. 123, d'après B.
- a. Albert DEMARQUETTE, *Cartulaire et abbesses de la Brayelle d'Annai, de 1196 à 1504, 1^{ère} partie*, Lille, 1885, p. 399.— b. Paul BERTIN, *La chronique et les chartes de l'abbaye de Marœuil*, n° 37, p. 129-130, d'après B.

53

1203 (n. st.), janvier.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie l'accord intervenu à propos de la paroisse de Magnicourt³⁵ entre le prieuré d'Aubigny et le curé de Magnicourt.

33. Bucquoy, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Croisilles ; Gauchin-Legal, Pas-de-Calais, arr. Béthune, cant. Houdain ou Gauchin-Verloingt, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Saint-Pol.

34. Vendin-le-Vieil, Pas-de-Calais, arr. Lens, cant. Lens-nord-ouest.

35. Magnicourt-sur-Canche, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Avesnes-le-Comte ou Magnicourt-en-Comté, mêmes dép. et arr., cant. Aubigny-en-Artois.

A. Original perdu.

B. Copie du XIV^e siècle, cartulaire d'Aubigny, Arch. dép. Pas-de-Calais, H Aubigny non coté, fol. 62.

R[adulphus], divina permissione Attrebatens. archidiaconus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, in Domino salutem. Noverint presentes pariter ac futuri quod cum de speciali mandato domini episcopi questio coram nobis verteretur inter priorem de Albinaco et presbiterum de *Maignicourt* super jure personatus et jure presbiterii dicte parrochie, tandem rei veritate sicut justum fuerat inquisita, nobis sufficienter constitit quod memoratus prior in omnibus proventibus dicti altaris habere debet duas partes et presbiter terciam debet percipere portionem, hoc tamen notato quod die lune in missa pro fidelibus, nisi funus presens sit, presbiter totum beneficium debet percipere et habere in quo si forte festum IX lectionum acciderit quod sollempniter observari debeat prior in beneficio duas partes habere debet sicut in aliis diebus et presbiter terciam portionem. Qui in subsequenti die, nisi sit dies sollempnis, si voluerit missam pro fidelibus celebrabit, totum percepturus beneficium nisi funus presens fuerit sic superius est notatum. Et ita est de aliis continuis diebus sollempnibus observandum. Ad hec si in oblationibus solus denarius evenerit presbiter illum debet habere. Si vero plus evenerit, prior duas portiones habere debet et presbiter terciam sicut superius est notatum. Preter hec, si in die lune, sollempni aliqua necessitate cogente, presbiterum duas missas contigerit celebrare vel in alio die sollempni prior tam in secunda missa quam in prima duas partes habere debet, presbitero tamen percipiente terciam portionem. Quod ut ratum manens ac firmum memorie commendetur, presens scriptum fieri fecimus et sigilli nostri appentione muniri. Actum anno Domini M^o CC^o II^o, mense januario.

54

1203, juillet.

Raoul, archidiacre d'Arras, notifie le compromis qui met fin à la querelle opposant l'abbaye du Saint-Sépulcre de Cambrai au curé de La Bassée³⁶ au sujet des droits paroissiaux de La Bassée.

A¹. Original chirographe sur parchemin, haut. 325 mm x larg. 304 mm, sceau en navette en cire brune pendant sur lacs de soie, Arch. dép. Nord, 3 H 200/2845.

A². Original chirographe sur parchemin, haut. 325 mm x larg. 304 mm, sceau en navette en cire verte pendant sur lacs de soie, Arch. dép. Nord, 3 H 200/2845A.

B. Copie du XV^e siècle, cartulaire du Saint-Sépulcre de Cambrai, Cambrai, Bibl. mun., ms 1041, fol. 179-179v.

36. La Bassée, Nord, arr. Lille, ch.-l. cant.

Radulfus, permissione divina Attrebatensis archidyachonus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, salutem in Domino. Cum inter Hugonem abbatem Sancti Sepulcri Cameracensis et Petrum presbiterum Sancte Marie de Basseia de portionibus dicte parrochie que ipsos contingebant super novem capitulis coram nobis controversia verteretur, tandem interposita a partibus sufficienti cautione, in viros discretos et honestos, Tesselinum scilicet decanum de Basseia, magistros Rogerum, Nicholaum et Ebrardum, et Briccium et Odelinum burgenses tanquam in arbitros, nobis mediantibus, fuit amicabilem compromissum. Hec autem erant novem capitula super quibus controversia vertebatur : primum de terra que jacet juxta portam de *Canteleu*, secundum de candelis extinctis, tertium de candelis puerorum baptizandorum, quartum de benedictionibus perarum, quintum de confrariis, sextum de clerico presbiteri, septimum de adunatione minoris decime, octavum de visitationibus decumbentium in diebus natalium, nonum et ultimum de testamentis. Super his pretaxatis novem capitulis compromissarii judices preelecti, tum per loci consuetudinem instructi, quia consuetudo optima legum interpret est, tum prudentum virorum edocti consilio, veritate prout potuerunt diligenter inquisita, litem per sententiam dirimentes, hoc modo statuerunt. Primo de terra que est juxta portam de *Canteleu* duas partes persone terciam vero presbitero adjudicarunt. De candelis quoque extinctis sive ad somniam sive ad altare circunquaque idem dixerunt, ita tamen ut ad divina celebranda prout satis fuerit ministretur. De candelis similiter puerorum baptizandorum dixerunt quod in die purificationis grossiores candelae de communi assensu ad hunc usum debent reservari patrinisque convenientibus ad ecclesiam venales exponi, preciumque quod inde provenierit inter personam presbiterumque distribui. De benedictionibus perarum ubicunque fiant sive in templo sive extra templum, beneficium quod inde provenierit predicto modo duas partes persone terciam presbitero distribui decreverunt. De confrariis vero duplicem considerationem protulerunt. De illa confraria que constituta est in oblatione nummi, ubicunque presbiter nummum receperit, persona duas partes presbiter terciam habebit portionem. De illa vero confraria in qua unumquemque confratrum tres oboles dare constitutum est, unum scilicet presbitero ut oret pro defuncto, alterum cereis ut assistant funeri, tertium ad usum confrarie quia hec institutio causa oblationis facta non videtur, ab hujus oboli participatione persona penitus excluditur. De clerico autem presbiteri dixerunt quod ipse presbiter ad libitum suum clericum potest habere sibi fidelem et persone sue fide interposita sacramentove prestito annexum quem tamen alicujus infamie turpitudine non accuset. De adunatione minoris decime ita decisum est quod neuter eorum hanc decimam reservabit sed de communi assensu locus idoneus ad eam reponendam eligetur. De visitationibus infirmorum que diebus fiunt natalibus judicarunt quod si ille qui visitandus est de jure diei natalis nummum debuerit et dederit illius nummi particeps persona debebit esse. Si quid autem presbitero supererogatum fuerit, solus presbiter habere debebit. De testamentis, per consuetudinem communiter approbatam dixerunt quod si clerico presbiteri vel capellano si capellanus habuerit majus donum fuerit assignatum quam presbitero, majus donum presbitero, medium capellano, minus vero clerico debet assignari, et de dono presbiteri persona duas percipiet portiones. Si quis tamen, gratia consanguineitatis, in testamento sub forma legandi presbitero majus donum impenderit, prout laudabilium virorum arbitrio fidelius poterit estimari de totali ejusdem doni summa legitimam et consuetam testamenti estimationem excipi et bona fide portionaliter distribui, residuum vero quasi

solius gratia consanguineitatis impensum soli presbitero cedere statuerunt. Ut autem totius ambiguitatis amoveatur scrupulus, quicquid sub forma testamenti annualis vel tricennalis gratia, seu etiam tacito tam annuali quam tricennali causa celebrandi divina, presbitero collatum fuerit, debet inter ipsos dividi prout superius est expressum. Ut igitur hec sicut prelibata sunt in perpetuum rata permaneant ad petitionem partium presens cyrographum in duas partes divisum sigilli nostri fecimus appensione muniri, annotatis illorum nominibus qui jam dicte compositioni et facte compromissioni presentes astiterunt : Signum Hugonis abbatis Sancti Sepulcri Cameracensis. Signum Grimaldi tunc prepositi de *Florin*. Signum Petri presbiteri de Basseia. Signum Thesselini decani. Signum Johannis frumenti presbiteri signum magistri Nicholai. Signum magistri Ebrardi. Signum Briccii tunc scabini. Signum Odelini burgensis. Actum anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tercio, mense julio.

55

1203, novembre.

Le doyen Jean, le chantre Évrard, le chanoine Barthélemy et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient qu'Élisabeth a renoncé à toute prétention sur une dîme possédée par l'hôpital Saint-Jean d'Arras, à condition d'en être reçue sœur, ce qu'elle obtient.

A. Original perdu.

B. Copie du XIV^e siècle, cartulaire de l'hôpital Saint-Jean, Arch. hosp. Arras, fol. 40v.

a. Jules-Marie RICHARD, « Cartulaire et comptes de l'hôpital Saint-Jean-en-l'Estrée d'Arras (XII^e-XIV^e siècles) », dans *Mémoires de l'Académie d'Arras*, 2^e sér., t. 16, 1885, n^o 9, p. 337-339, d'après B.

56

[1195-1205]

Raoul, archidiacre d'Arras, et Jean, doyen du chapitre cathédral d'Arras, tranchent en faveur de l'abbaye de Bourbourg ou de Faumont le différend qui l'opposait à l'abbaye d'Anchin au sujet d'une dîme.

A. Original perdu.

B. Copie du XVI^e siècle, cartulaire de Bourbourg, Paris, Bibl. nat., lat. 9126, fol. 160v.

a. Ignace DE COUSSEMAKER, *Un cartulaire de l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg (1104-1793)*, t. I, Lille, 1882, n^o 93, p. 95-96, d'après B.

57

[1202-1205]

Le doyen Jean, l'archidiacre d'Ostrevant Raoul, le chantre Évrard et le chanoine Barthélemy, du chapitre cathédral d'Arras, notifient que l'abbé de Samer a reconnu publiquement qu'il devait obéissance à l'évêque de Thérouanne.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, cartulaire de Thérouanne, Arch. de l'évêché de Bruges, Y2, fol. 35v. — C. Copie du XIII^e siècle, cartulaire de Thérouanne, Arch. de l'évêché de Bruges, Y3, fol. 83v, d'après B.

a. Th. DUCHET et A. GIRY, *Cartulaires de l'église de Téroanne*, op. cit., n° 84, p. 67, d'après un cartulaire perdu.

58

[1197-1207]

Le prévôt Amauri, le doyen Jean et tout le chapitre cathédral d'Arras notifient que l'ancien doyen d'Elembert a donné à l'évêque André, et que celui-ci a donné au chapitre l'autel de Pommier³⁷.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, *Livre Blanc* du chapitre d'Arras, Paris, Bibl. nat., lat. 9930, fol. 24.

a. A. DE LOISNE, *Le cartulaire du chapitre d'Arras*, op. cit., n° 94, p. 65-66, d'après B.

37. Pommier, Pas-de-Calais, arr. Arras, cant. Pas-en-Artois.